

# ENSEMBLE A PANTIN

BULLETIN MUNICIPAL - JANVIER 1983

## A PANTIN, MÊME LES COW-BOYS S'ARRÊTENT AUX FEUX ROUGES

**LA CAMPAGNE SÉCURITÉ EST LANCÉE**

**A Pantin, nous respectons les lois pour la sécurité de tous.**  
Jacques Isabet, Maire de Pantin

### En direct avec les élus :

- Vous avez des idées, faites-les connaître (pages 2 et 3)

### Charte :

- Les jeunes répondent (pages 4 et 5)

### Campagne Sécurité :

- Appel au civisme (pages 6 et 7)

### Sports :

- Les sportifs inaugurent (page 8)

### Préparation

### des Assises Nationales

- La parole est aux retraités (page 12)



# LA POPULATION EN DIRECT AVEC LES ÉLUS

Vous avez des idées, faites-les connaître...

## ÉDITORIAL

Vous avez des idées. Faites-les connaître, soit en vous libérant pour assister aux conseils municipaux, soit en écrivant ou en téléphonant en mairie (843.61.66 poste 1103) pour suggérer, proposer, informer, voire critiquer, protester... Votre opinion à tous est importante et peut déboucher sur des solutions nouvelles. En tout cas, elle est à la base de la concertation collective nécessaire pour entreprendre. La Municipalité a édité et distribué à tous les Pantinois, au mois de décembre, une brochure intitulée : «**VIVRE BIEN ENSEMBLE A PANTIN : Bilan et perspectives**». Cette brochure est le rapport présenté par Monsieur Jacques ISABET, Maire de Pantin, à la réunion du Conseil Municipal du 2 décembre 1982, réunion consacrée au bilan et aux perspectives de l'action municipale. Son but est de donner lieu à un débat ouvert avec les Pantinois. Tout au long de la brochure, la parole est donnée aux Pantinois, on lit : «**C'est votre affaire. Qu'en pensez-vous ? Dites vos critiques, vos opinions, vos propositions...**». Déjà de nombreux appels téléphoniques et lettres sont arrivés en Mairie ouvrant le débat.

C'est dans ce même esprit que de nombreuses associations se sont rendues jeudi 13 janvier en mairie pour débattre à bâtons rompus de tout ce qui a été fait en 6 ans de gestion municipale — du positif comme du contestable — et pour envisager les perspectives futures. Ensemble.

### L'avenir des jeunes

Les questions qui sont venues avec force concernent, bien sûr, l'avenir des jeunes, qu'il soit question des débouchés, de leurs loisirs, de la Charte des jeunes, de l'I.M.E.P.P. (voir nos pages 4 et 5) qui apporte désormais une solide formation professionnelle, mais aussi — et l'un et l'autre sont liés — de l'emploi avec les questions urgentes posées par les conflits de la Manufacture des Tabacs et de Motobécane.

### Le logement

Beaucoup d'appels, de nombreuses demandes ont trait au logement. Souvent des personnes qui vivent dans des conditions insalubres, des logements trop petits (par exemple à six dans un studio), ou logements gérés par des cabinets immobiliers à des prix exorbitants, insupportables.

Au total, ils sont plus de 2.000 demandeurs et le chiffre augmente tous les jours. C'est pourquoi, le logement est une grande préoccupation du Conseil Municipal et du Conseil d'Administration de l'Office H.L.M. et qu'ils s'emploient à travailler à sa solution. Ces dernières années, des efforts importants ont été faits et continueront à être faits dans le sens du logement social. De nombreuses constructions se sont développées et depuis 1977, l'O.P.H.L.M. de Pantin a réalisé 632 logements. De plus, il faut mettre à son actif depuis 1978, date à laquelle le Maire

Jacques ISABET est devenu Président de l'O.P.H.L.M., d'importants travaux de rénovation, de modernisation, de mise aux normes. Il faut bien sûr mesurer aussi tous les travaux d'entretien réalisés dans toutes les cités de l'Office. Actuellement, l'O.P.H.L.M. a 331 logements en cours de construction et ses perspectives sont de 1.047



M. le Maire et M. Vésine, directeur général des Services Techniques de la ville de Pantin, lors d'une réunion avec les locataires de l'O.P.H.L.M. (Courtilières). On remarquera sur la photo le nouveau système d'isolation et d'étanchéité.

logements. Perspectives ambitieuses mais à la hauteur des besoins de la ville.

La Municipalité et l'Office travaillent aussi activement pour réhabiliter les logements et les quartiers anciens à plusieurs endroits de la ville. Par exemple, une étude est en cours aux Quatre-Chemins sur l'état des constructions et des logements. Démonstration a été faite au 40, rue Magenta, qu'un immeuble sans confort (W.C. sur le palier, pas de salles de bains) pouvait devenir un immeuble tout à fait confortable.

Mais bien sûr, qui parle construction, réhabilitation, doit aussi parler finances. Pour la mise en œuvre d'une véritable politique sociale du logement, il faut que la réforme de 1978 (A.P.L.) soit abrogée et qu'on revienne à une aide à la pierre qui permet des loyers réellement sociaux, avec pour les Offices des prêts à long termes et à faible taux d'intérêt. Il faut que les banques et tous les organismes prêteurs, nationalisés ou publics consentent maintenant ces prêts aux Offices.

Voilà le cadre dans lequel le Conseil Municipal a décidé de se battre pour mener toujours mieux une politique du logement social, adaptée aux besoins de notre ville.

### Bientôt, un foyer soleil

A l'occasion de la réunion du jeudi 19 décembre, et en réponse à une question sur le maintien à domicile, des personnes âgées, le maire a exposé quelques projets : bien sûr, les 40 aides-ménagères et l'ouvrier à domicile

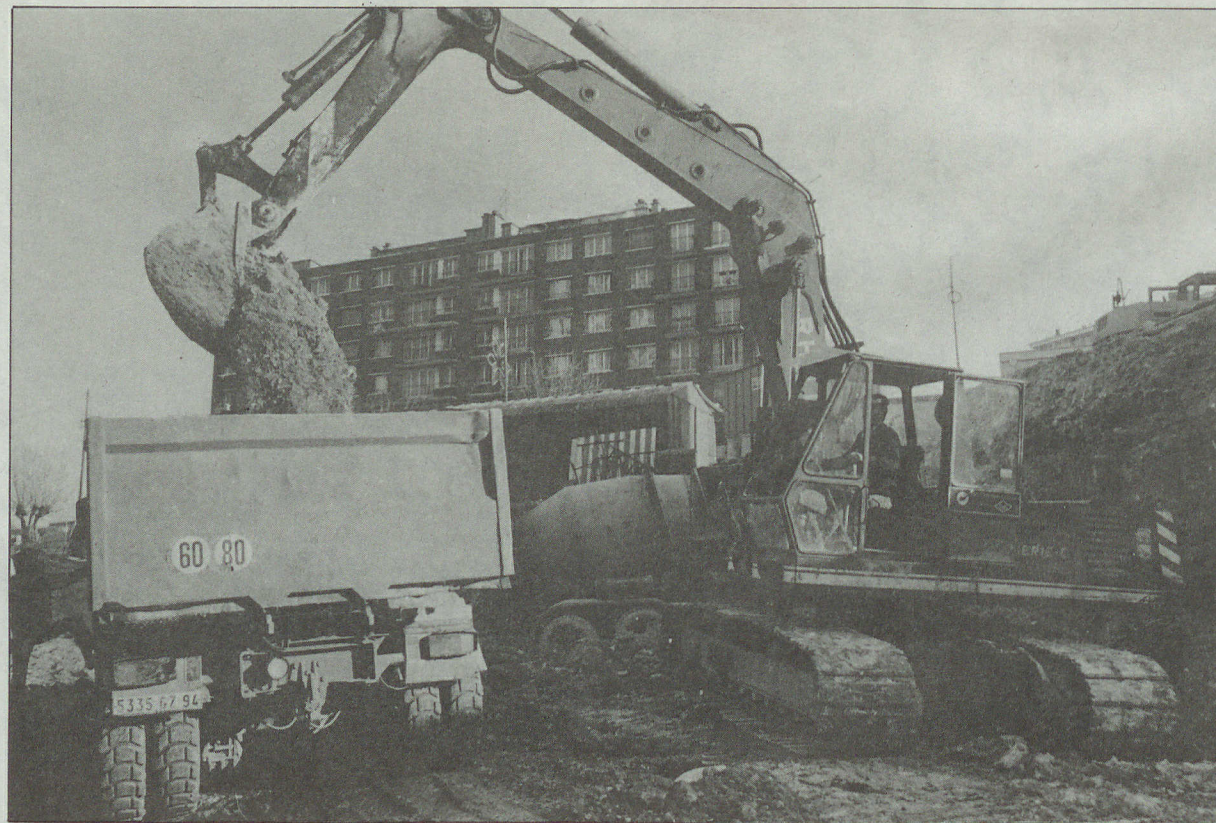
Ce qui se passe dans votre ville, c'est votre affaire au premier chef, non ? De l'emploi au logement, en passant par la voirie, le sport, l'état des rues, la sécurité, vous vous sentez concernés ! Vous payez des impôts, peut être même une taxe professionnelle, vous avez le droit de savoir comment la ville utilise votre argent et donner votre mot sur tout. Pendant longtemps, les décisions se prenaient dans les salons feutrés et tout était secret de gestion. Cette ère-là est finie. Aujourd'hui, les individus, les associations sportives, culturelles, à but revendicatif ou non, syndicales et autres rencontrent de la part de la Municipalité toutes les conditions de leur développement et de leur information.

le souci d'étendre les services rendus à la population, de nouveaux horaires ont été mis en place depuis janvier. C'est ainsi par exemple que la mairie n'est plus fermée qu'entre 12h30 et 13h30 au lieu de 14h et que le jeudi, il y a nocturne, c'est-à-dire qu'elle reste ouverte jusqu'à 19h... Ces horaires sont d'ailleurs valables pour d'autres services publics... et la population est appelée à se prononcer pour savoir si ces nouvelles dispositions lui conviennent...

### Problèmes de circulation

Des problèmes plus terre-à-terre, mais ô combien importants dans la vie quotidienne, ont été soulevés.

Face à ces questions, les élus ont suscité des réunions des associations pour qu'on leur fasse des suggestions : parcmètres ou pas ? enlèvement des voi-



Le chantier de l'école Henri Wallon avance...

sont très utiles, mais c'est un peu l'isolement et le service médical peut laisser à désirer. Aussi, outre les 2 Maisons de Retraite déjà existantes ainsi que l'annexe moderne, il est envisagé de reconstruire le centre de santé Cornet, à l'étroit pour le moment, en faisant un Centre de prévention régional auquel s'ajouteraient quelques 150 logements ainsi qu'un «foyer soleil», c'est-à-dire une sorte de résidence où les personnes âgées disposent de leur propre appartement mais tout en étant liées à leur quartier et en disposant, à proximité, des structures qui leur

permettront d'être aidées au niveau des soins et des repas. Le délai de réalisation devrait intervenir dans les 3 ans...

Jacques DROUIN, au nom de l'A.P.A.J.H. a fait remarquer tout ce qui avait été fait en faveur des personnes handicapées, mais aussi des mères de famille et des personnes âgées : abaissement des trottoirs, cours de natation spéciaux le samedi de 10h à 11h à la piscine, éclairages spéciaux à la bibliothèque pour les mal-voyants, sans parler de l'appareil élévateur fourni à l'école de Plein-Air...

A noter également que, dans

tures mal garées, Place de l'Eglise les jours de marché ? C'est typiquement sur de tels problèmes que la concertation collective doit s'organiser. Il faut évidemment aussi — et c'est le rôle des associations : la commune ne peut tout faire — responsabiliser les gens, faire appel à leur civisme, leur expliquer les risques, susciter leur vigilance et leur réflexion.

### Les dépôts sauvages en question

Même chose pour les dépôts



Un nouvel engin a été acquis pour le nettoyage des trottoirs. Sur la photo celui, similaire, de la ville d'Asnières, venu à Pantin faire une démonstration.

sauvages de vieux téléviseurs, de cuisinières hors d'état de marche, de matelas ou autres objets insolites, sans parler des déchets canins sur les trottoirs. La Municipalité a pris des dispositions pour qu'une benne spéciale de la voirie, après avoir dressé un état quotidien des rues, se charge du débarras de ces objets encombrants. De même, un engin spécial nommé «potence» va entreprendre de laver à grande eau, chaussées et trottoirs plusieurs

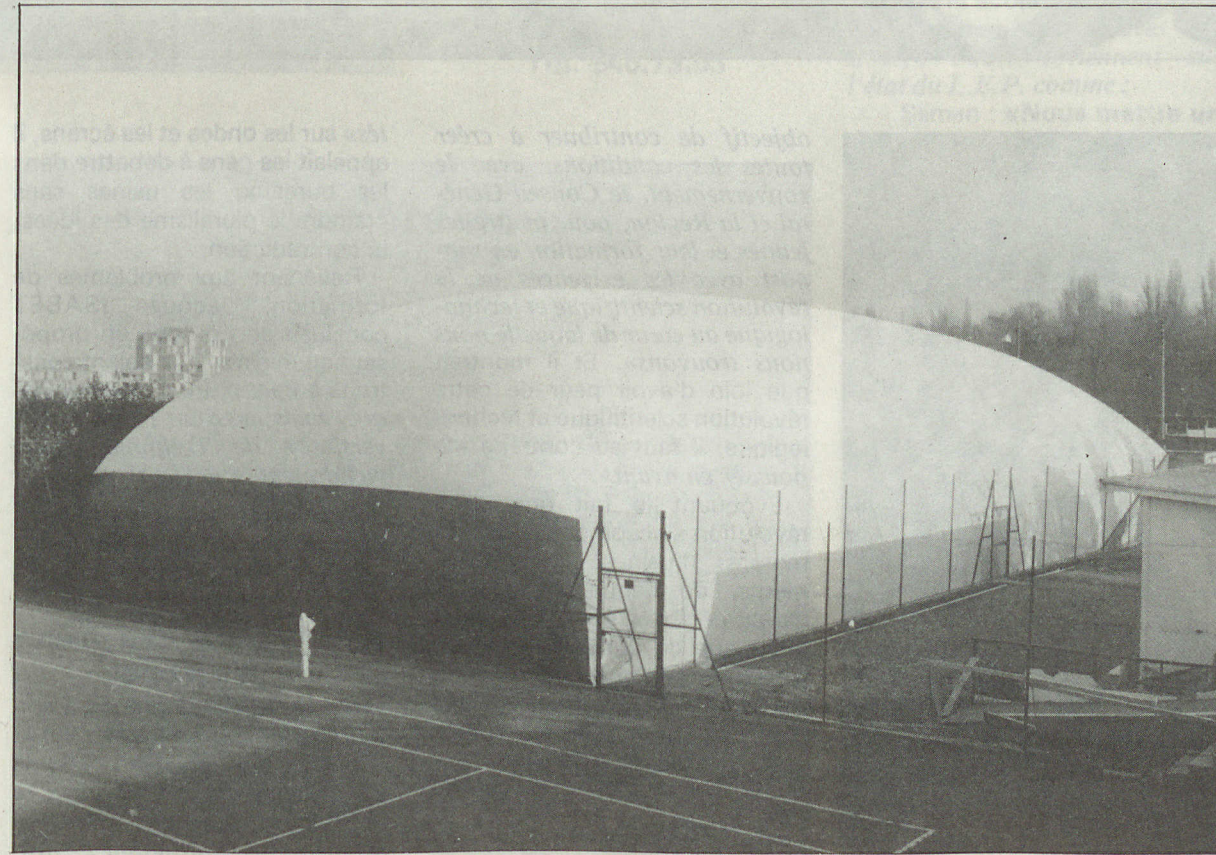
maintes réunions, un début d'ilotage (1 agent certains jours et des patrouilles de C.R.S. à certaines heures) a été mis en place. Mais la chose ne devrait pouvoir se faire définitivement qu'à la fin du premier semestre 1983.

### Les projets sportifs

Question sport, on sait que 5.500 pantinois ont une pratique sportive et que 1.600 enfants fré-

traliser). Il est question aussi de s'occuper du tir à l'arc, du terrain Léo Lagrange, d'aménager la salle Marcel Cachin.

A plus long terme, sont envisagés un complexe sportif à Charles Auray, une extension du stade Marcel Cerdan, l'aménagement du terrain Diderot et, aux Courtilières, la construction de 2 courts de tennis ainsi que de la fameuse piscine dont on ne sait toujours pas qui de Bobigny ou de Pantin la construira...



La couverture du court central de tennis de Charles Auray est pratiquement terminée.

fois par semaine. Mais ces achats coûtent très cher à la collectivité. Ne faudrait-il pas que des initiatives de quartier débouchent sur une prise de conscience des gens ? Il ne faut jamais perdre de vue que c'est l'intérêt général qui prime. Et s'il le faut des mesures répressives seront prises à l'encontre des contrevenants qui violent systématiquement les règlements...

Une question est venue sur l'ilotage qui devait être mis en place aux Quatre-Chemins. Il devait débiter en septembre. Finalement, après maintes et

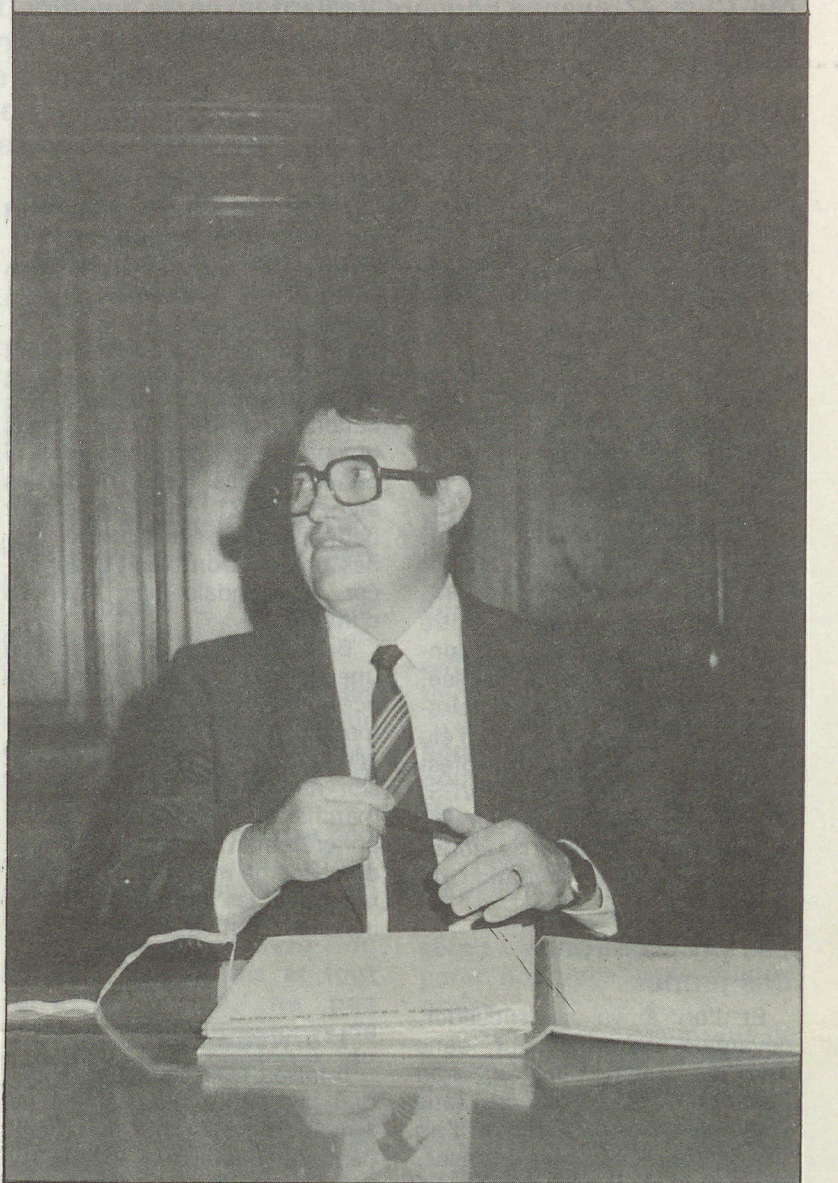
quentent l'École Municipale des Sports. C'est bien. Mais c'est énorme. Beaucoup a déjà été fait (parcours naturel de santé, piste cyclable, salle d'haltérophilie, courts de tennis, éclairage du stade Charles Auray). Pourtant, toutes les installations sont déjà saturées. A court terme, il est donc prévu de construire le gymnase Horizons aux Limites, de finir la 2<sup>e</sup> tranche du stade Charles Auray, de la piscine, et de terminer la couverture du court central du stade Charles Auray, la construction d'un autre au stade Marcel Cerdan (ce qui aurait l'avantage de décen-

### Travailler avec la population

Le débat aurait pu se prolonger encore fort tard. D'autres questions étaient sur toutes les lèvres. Cette réunion trouvera donc son prolongement dans les quartiers où les élus sont prêts à se rendre pour débattre de telle ou telle question.

Le rôle des élus sera d'autant plus efficace et fécond qu'ils sauront toujours plus concrètement travailler en liaison avec la population, les associations, les travailleurs des entreprises, leurs syndicats.

1977 - 1983.....1989



Tout au long des six années qui viennent de s'écouler, vous avez reçu ce bulletin qui vous informe régulièrement sur la vie municipale et locale.

Ce 1<sup>er</sup> numéro de 1983 est un peu particulier : c'est le dernier du mandat et, en même temps, il ouvre, ou plutôt, il relance la discussion sur le bilan et les perspectives de l'action municipale.

Il est donc tout naturellement tourné vers l'avenir.

Jacques ISABET  
maire de Pantin  
conseiller général



# LA POPULATION EN DIRECT AVEC LES ÉLUS

Vous avez des idées, faites-les connaître...

## ÉDITORIAL

Vous avez des idées. Faites-les connaître, soit en vous libérant pour assister aux conseils municipaux, soit en écrivant ou en téléphonant en mairie (843.61.66 poste 1103) pour suggérer, proposer, informer, voire critiquer, protester... Votre opinion à tous est importante et peut déboucher sur des solutions nouvelles. En tout cas, elle est à la base de la concertation collective nécessaire pour entreprendre. La Municipalité a édité et distribué à tous les Pantinois, au mois de décembre, une brochure intitulée : «**VIVRE BIEN ENSEMBLE A PANTIN : Bilan et perspectives**». Cette brochure est le rapport présenté par Monsieur Jacques ISABET, Maire de Pantin, à la réunion du Conseil Municipal du 2 décembre 1982, réunion consacrée au bilan et aux perspectives de l'action municipale. Son but est de donner lieu à un débat ouvert avec les Pantinois. Tout au long de la brochure, la parole est donnée aux Pantinois, on lit : «**C'est votre affaire. Qu'en pensez-vous ? Dites vos critiques, vos opinions, vos propositions...**». Déjà de nombreux appels téléphoniques et lettres sont arrivés en Mairie ouvrant le débat.

C'est dans ce même esprit que de nombreuses associations se sont rendues jeudi 13 janvier en mairie pour débattre à bâtons rompus de tout ce qui a été fait en 6 ans de gestion municipale — du positif comme du contestable — et pour envisager les perspectives futures. Ensemble.

### L'avenir des jeunes

Les questions qui sont venues avec force concernent, bien sûr, l'avenir des jeunes, qu'il soit question des débouchés, de leurs loisirs, de la Charte des jeunes, de l'I.M.E.P.P. (voir nos pages 4 et 5) qui apporte désormais une solide formation professionnelle, mais aussi — et l'un et l'autre sont liés — de l'emploi avec les questions urgentes posées par les conflits de la Manufacture des Tabacs et de Motobécane.

### Le logement

Beaucoup d'appels, de nombreuses demandes ont trait au logement. Souvent des personnes qui vivent dans des conditions insalubres, des logements trop petits (par exemple à six dans un studio), ou logements gérés par des cabinets immobiliers à des prix exorbitants, insupportables.

Au total, ils sont plus de 2.000 demandeurs et le chiffre augmente tous les jours. C'est pourquoi, le logement est une grande préoccupation du Conseil Municipal et du Conseil d'Administration de l'Office H.L.M. et qu'ils s'emploient à travailler à sa solution. Ces dernières années, des efforts importants ont été faits et continueront à être faits dans le sens du logement social. De nombreuses constructions se sont développées et depuis 1977, l'O.P.H.L.M. de Pantin a réalisé 632 logements. De plus, il faut mettre à son actif depuis 1978, date à laquelle le Maire

Jacques ISABET est devenu Président de l'O.P.H.L.M., d'importants travaux de rénovation, de modernisation, de mise aux normes. Il faut bien sûr mesurer aussi tous les travaux d'entretien réalisés dans toutes les cités de l'Office. Actuellement, l'O.P.H.L.M. a 331 logements en cours de construction et ses perspectives sont de 1.047



M. le Maire et M. Vésine, directeur général des Services Techniques de la ville de Pantin, lors d'une réunion avec les locataires de l'O.P.H.L.M. (Courtillières). On remarquera sur la photo le nouveau système d'isolation et d'étanchéité.

logements. Perspectives ambitieuses mais à la hauteur des besoins de la ville.

La Municipalité et l'Office travaillent aussi activement pour réhabiliter les logements et les quartiers anciens à plusieurs endroits de la ville. Par exemple, une étude est en cours aux Quatre-Chemins sur l'état des constructions et des logements. Démonstration a été faite au 40, rue Magenta, qu'un immeuble sans confort (W.C. sur le palier, pas de salles de bains) pouvait devenir un immeuble tout à fait confortable.

Mais bien sûr, qui parle construction, réhabilitation, doit aussi parler finances. Pour la mise en œuvre d'une véritable politique sociale du logement, il faut que la réforme de 1978 (A.P.L.) soit abrogée et qu'on revienne à une aide à la pierre qui permet des loyers réellement sociaux, avec pour les Offices des prêts à long termes et à faible taux d'intérêt. Il faut que les banques et tous les organismes prêteurs, nationalisés ou publics consentent maintenant ces prêts aux Offices.

Voilà le cadre dans lequel le Conseil Municipal a décidé de se battre pour mener toujours mieux une politique du logement social, adaptée aux besoins de notre ville.

### Bientôt, un foyer soleil

A l'occasion de la réunion du jeudi 19 décembre, et en réponse à une question sur le maintien à domicile, des personnes âgées, le maire a exposé quelques projets : bien sûr, les 40 aides-ménagères et l'ouvrier à domicile

Ce qui se passe dans votre ville, c'est votre affaire au premier chef, non ? De l'emploi au logement, en passant par la voirie, le sport, l'état des rues, la sécurité, vous vous sentez concernés ! Vous payez des impôts, peut être même une taxe professionnelle, vous avez le droit de savoir comment la ville utilise votre argent et donner votre mot sur tout. Pendant longtemps, les décisions se prenaient dans les salons feutrés et tout était secret de gestion. Cette ère-là est finie. Aujourd'hui, les individus, les associations sportives, culturelles, à but revendicatif ou non, syndicales et autres rencontrent de la part de la Municipalité toutes les conditions de leur développement et de leur information.

le souci d'étendre les services rendus à la population, de nouveaux horaires ont été mis en place depuis janvier. C'est ainsi

## Page à encarter dans le guide municipal

### CHAPITRE SANTÉ

#### Chirurgiens dentistes

EN CAS D'URGENCE dimanche et jours fériés  
Tél : 261.12.00

Dr BERBERIAN Henri Tél : 845.24.48  
53, avenue Jean Lolive

Dr BOUCHIER Simone Tél : 845.06.30  
32, avenue Jean Jaurès

Dr CAILLET Michèle Tél : 843.37.48  
56, rue Victor Hugo

Dr DANA Nicole (Orthodontiste) Tél : 845.20.39  
2, rue E. et M.L. Cornet

Dr DEPECKER Michel Tél : 845.03.21  
8, avenue Anatole France

Dr VICTOR Michel Tél : 845.50.23  
2, rue du 11 Novembre

Dr RUBENS David Tél : 845.57.99  
52, rue Hoche

Dr FAOU André Tél : 845.04.58  
133, avenue Jean Lolive

Dr FAVE Jean-Pierre Tél : 845.05.77  
87, rue Jules Auffret

Dr GUIGON Jean Tél : 845.10.57  
49, avenue Jean Lolive

Dr GUINAT Jacques Tél : 843.80.98  
88, avenue Jean Jaurès

Dr GUTTIERES Chantal Tél : 845.98.60  
103, avenue Jean Lolive

Dr HAMERY Marie-Geneviève Tél : 845.98.60  
91, avenue Edouard Vaillant

Dr JOSPIN Marc Tél : 843.40.05  
73 bis, avenue Jean Lolive

Dr KIRSNER Daniel Tél : 845.46.43  
5, avenue Edouard Vaillant

Dr LABASTIE-COAYREHOURCQ Françoise Tél : 844.52.13  
2, rue Courtois

Dr LAVAU Henry Tél : 845.26.00  
35, Quai de l'Ourcq

Dr LIST Edouard Tél : 845.90.04  
8, rue Gabrielle Jossereand

Dr MASSE Catherine Tél : 843.37.48  
56, rue Victor Hugo

Dr NATAF Yvon Tél : 845.27.42  
73, rue Victor Hugo

Dr RABIER Martine Tél : 845.20.39  
2, rue E. et M.L. Cornet

Dr PERES Jean-Jacques Tél : 845.20.39  
2, E. et M.L. Cornet

tu l'é C'... problèmes que la concertation collective doit s'organiser. Il faut évidemment aussi — et c'est le rôle des associations : la commune ne peut tout faire — responsabiliser les gens, faire appel à leur civisme, leur expliquer les risques, susciter leur vigilance et leur réflexion.

### Les dépôts sauvages en question

Même chose pour les dépôts



Le ch

sont très utiles, mais c'est un peu l'isolement et le service médical peut laisser à désirer. Aussi, outre les 2 Maisons de Retraite déjà existantes ainsi que l'annexe moderne, il est envisagé de reconstruire le centre de santé Cornet, à l'étroit pour le moment, en faisant un Centre de prévention régional auquel s'ajouteraient quelques 150 logements ainsi qu'un «foyer soleil», c'est-à-dire une sorte de résidence où les personnes âgées disposent de leur propre appartement mais tout en étant liées à leur quartier et en disposant, à proximité, des structures qui leur

permettront d'être aidées au niveau des soins et des repas. Le délai de réalisation devrait intervenir dans les 3 ans...

Jacques DROUIN, au nom de l'A.P.A.J.H. a fait remarquer tout ce qui avait été fait en faveur des personnes handicapées, mais aussi des mères de famille et des personnes âgées : abaissement des trottoirs, cours de natation spéciaux le samedi de 10h à 11h à la piscine, éclairages spéciaux à la bibliothèque pour les mal-voyants, sans parler de l'appareil élévateur fourni à l'école de Plein-Air...

A noter également que, dans



acquis pour le nettoyage des trottoirs. Sur la photo celui, similaire, de la ville d'Asnières, venu à Pantin

téléviseurs, l'état de mar- autres objets des déchets rs. La Muni- dispositions péciale de la essé un état e charge du ets encom- i engin spé- » va entre- grande eau, s plusieurs

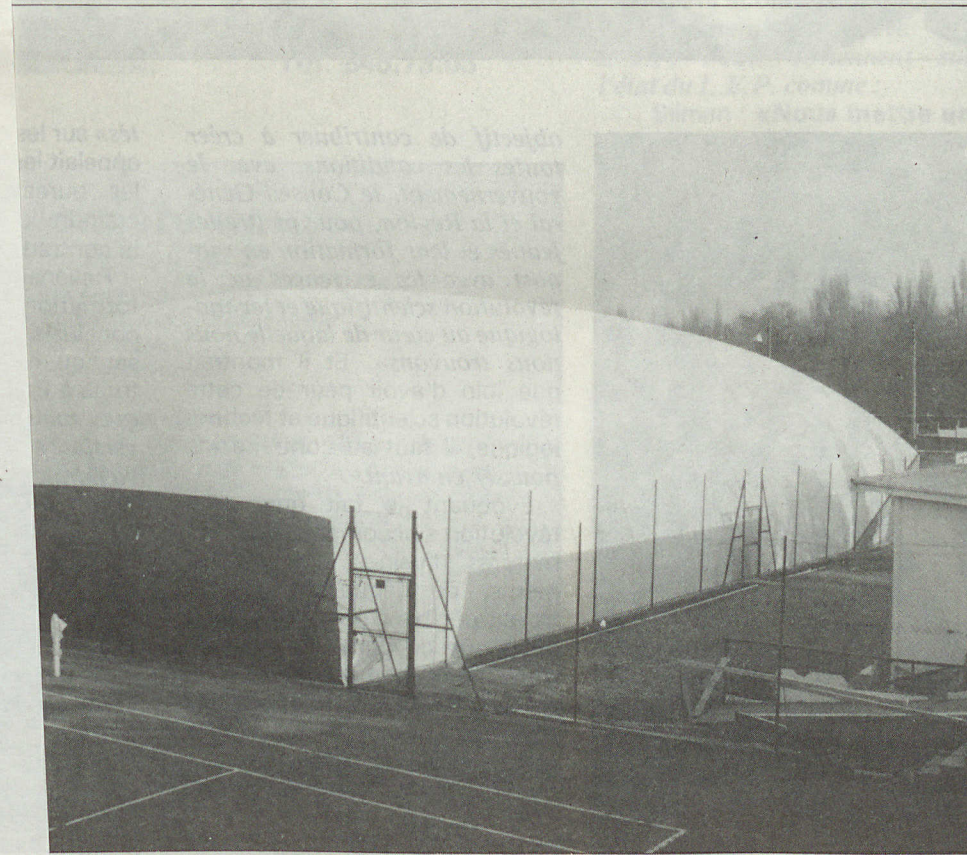
maintes réunions, un début d'ilotage (1 agent certains jours et des patrouilles de C.R.S. à certaines heures) a été mis en place. Mais la chose ne devrait pouvoir se faire définitivement qu'à la fin du premier semestre 1983.

### Les projets sportifs

Question sport, on sait que 5.500 pantinois ont une pratique sportive et que 1.600 enfants fré-

traliser). Il est question aussi de s'occuper du tir à l'arc, du terrain Léo Lagrange, d'aménager la salle Marcel Cachin.

A plus long terme, sont envisagés un complexe sportif à Charles Auray, une extension du stade Marcel Cerdan, l'aménagement du terrain Diderot et, aux Courtillières, la construction de 2 courts de tennis ainsi que de la fameuse piscine dont on ne sait toujours pas qui de Bobigny ou de Pantin la construira...



Le stade de tennis de Charles Auray est pratiquement terminée.

quentent l'École Municipale des Sports. C'est bien. Mais c'est énorme. Beaucoup a déjà été fait (parcours naturel de santé, piste cyclable, salle d'haltérophilie, courts de tennis, éclairage du stade Charles Auray). Pourtant, toutes les installations sont déjà saturées. A court terme, il est donc prévu de construire le gymnase Horizons aux Limites, de finir la 2<sup>e</sup> tranche du stade Charles Auray, de la piscine, et de terminer la couverture du court central du stade Charles Auray, la construction d'un autre au stade Marcel Cerdan (ce qui aurait l'avantage de décen-

### Travailler avec la population

Le débat aurait pu se prolonger encore fort tard. D'autres questions étaient sur toutes les lèvres. Cette réunion trouvera donc son prolongement dans les quartiers où les élus sont prêts à se rendre pour débattre de telle ou telle question.

Le rôle des élus sera d'autant plus efficace et fécond qu'ils sauront toujours plus concrètement travailler en liaison avec la population, les associations, les travailleurs des entreprises, leurs syndicats.



Tout au long des six années qui viennent de s'écouler, vous avez reçu ce bulletin qui vous informe régulièrement sur la vie municipale et locale.

Ce 1<sup>er</sup> numéro de 1983 est un peu particulier : c'est le dernier du mandat et, en même temps, il ouvre, ou plutôt, il relance la discussion sur le bilan et les perspectives de l'action municipale.

Il est donc tout naturellement tourné vers l'avenir.

Jacques ISABET  
maire de Pantin  
conseiller général



# LA POPULATION EN DIRECT AVEC LES ÉLUS

Vous avez des idées, faites-les connaître...

## ÉDITORIAL

Vous avez des idées. Faites-les connaître, soit en vous libérant pour assister aux conseils municipaux, soit en écrivant ou en téléphonant en mairie (843.61.66 poste 1103) pour suggérer, proposer, informer, voire critiquer, protester... Votre opinion à tous est importante et peut déboucher sur des solutions nouvelles. En tout cas, elle est à la base de la concertation collective nécessaire pour entreprendre. La Municipalité a édité et distribué à tous les Pantinois, au mois de décembre, une brochure intitulée : «**VIVRE BIEN ENSEMBLE A PANTIN : Bilan et perspectives**». Cette brochure est le rapport présenté par Monsieur Jacques ISABET, Maire de Pantin, à la réunion du Conseil Municipal du 2 décembre 1982, réunion consacrée au bilan et aux perspectives de l'action municipale. Son but est de donner lieu à un débat ouvert avec les Pantinois. Tout au long de la brochure, la parole est donnée aux Pantinois, on lit : «**C'est votre affaire. Qu'en pensez-vous ? Dites vos critiques, vos opinions, vos propositions...**». Déjà de nombreux appels téléphoniques et lettres sont arrivés en Mairie ouvrant le débat.

C'est dans ce même esprit que de nombreuses associations se sont rendues jeudi 13 janvier en mairie pour débattre à bâtons rompus de tout ce qui a été fait en 6 ans de gestion municipale — du positif comme du contestable — et pour envisager les perspectives futures. Ensemble.

### L'avenir des jeunes

Les questions qui sont venues avec force concernent, bien sûr, l'avenir des jeunes, qu'il soit question des débouchés, de leurs loisirs, de la Charte des jeunes, de l'I.M.E.P.P. (voir nos pages 4 et 5) qui apporte désormais une solide formation professionnelle, mais aussi — et l'un et l'autre sont liés — de l'emploi avec les questions urgentes posées par les conflits de la Manufacture des Tabacs et de Motobécane.

### Le logement

Beaucoup d'appels, de nombreuses demandes ont trait au logement. Souvent des personnes qui vivent dans des conditions insalubres, des logements trop petits (par exemple à six dans un studio), ou logements gérés par des cabinets immobiliers à des prix exorbitants, insupportables.

Au total, ils sont plus de 2.000 demandeurs et le chiffre augmente tous les jours. C'est pourquoi, le logement est une grande préoccupation du Conseil Municipal et du Conseil d'Administration de l'Office H.L.M. et qu'ils s'emploient à travailler à sa solution. Ces dernières années, des efforts importants ont été faits et continueront à être faits dans le sens du logement social. De nombreuses constructions se sont développées et depuis 1977, l'O.P.H.L.M. de Pantin a réalisé 632 logements. De plus, il faut mettre à son actif depuis 1978, date à laquelle le Maire

Jacques ISABET est devenu Président de l'O.P.H.L.M., d'importants travaux de rénovation, de modernisation, de mise aux normes. Il faut bien sûr mesurer aussi tous les travaux d'entretien réalisés dans toutes les cités de l'Office. Actuellement, l'O.P.H.L.M. a 331 logements en cours de construction et ses perspectives sont de 1.047



M. le Maire et M. Vésine, directeur général des Services Techniques de la ville de Pantin, lors d'une réunion avec les locataires de l'O.P.H.L.M. (Courtilières). On remarquera sur la photo le nouveau système d'isolation et d'étanchéité.

logements. Perspectives ambitieuses mais à la hauteur des besoins de la ville.

La Municipalité et l'Office travaillent aussi activement pour réhabiliter les logements et les quartiers anciens à plusieurs endroits de la ville. Par exemple, une étude est en cours aux Quatre-Chemins sur l'état des constructions et des logements. Démonstration a été faite au 40, rue Magenta, qu'un immeuble sans confort (W.C. sur le palier, pas de salles de bains) pouvait devenir un immeuble tout à fait confortable.

Mais bien sûr, qui parle construction, réhabilitation, doit aussi parler finances. Pour la mise en œuvre d'une véritable politique sociale du logement, il faut que la réforme de 1978 (A.P.L.) soit abrogée et qu'on revienne à une aide à la pierre qui permet des loyers réellement sociaux, avec pour les Offices des prêts à long termes et à faible taux d'intérêt. Il faut que les banques et tous les organismes prêteurs, nationalisés ou publics consentent maintenant ces prêts aux Offices.

Voilà le cadre dans lequel le Conseil Municipal a décidé de se battre pour mener toujours mieux une politique du logement social, adaptée aux besoins de notre ville.

### Bientôt, un foyer soleil

A l'occasion de la réunion du jeudi 19 décembre, et en réponse à une question sur le maintien à domicile, des personnes âgées, le maire a exposé quelques projets : bien sûr, les 40 aides-ménagères et l'ouvrier à domicile

Ce qui se passe dans votre ville, c'est votre affaire au premier chef, non ? De l'emploi au logement, en passant par la voirie, le sport, l'état des rues, la sécurité, vous vous sentez concernés ! Vous payez des impôts, peut être même une taxe professionnelle, vous avez le droit de savoir comment la ville utilise votre argent et donner votre mot sur tout. Pendant longtemps, les décisions se prenaient dans les salons feutrés et tout était secret de gestion. Cette ère-là est finie. Aujourd'hui, les individus, les associations sportives, culturelles, à but revendicatif ou non, syndicales et autres rencontrent de la part de la Municipalité toutes les conditions de leur développement

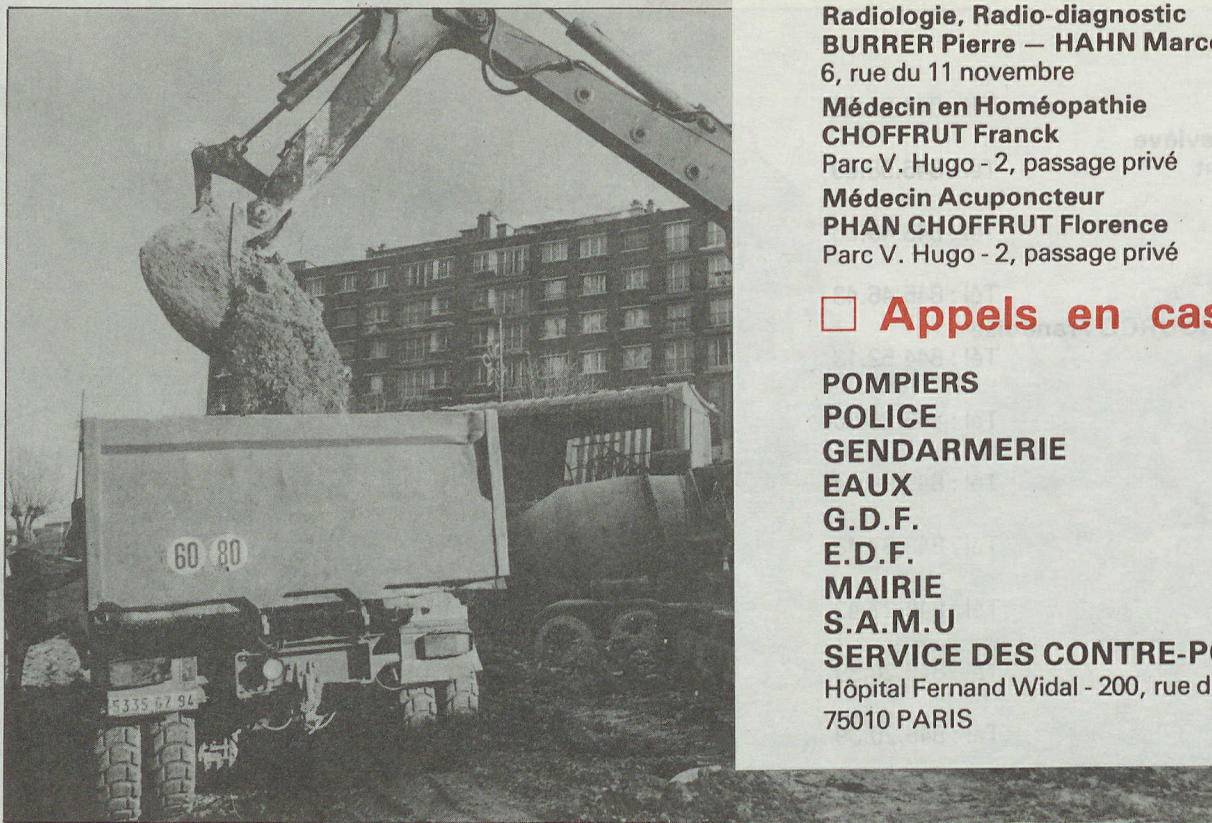
**Dr RAHON Danielle**  
13, rue E. et M.L. Cornet  
Tél : 844.30.37  
**Dr SEBBAN**  
29, rue Magenta  
Tél : 845.50.24  
**Dr STROMPF Rachel**  
35, rue Pierre Brossolette  
Tél : 844.79.66  
**Dr TOP (stomatologiste)**  
165, avenue Jean Lolive  
Tél : 840.23.40

### ☐ Médecins spécialistes

**Cardiologie**  
**TAUBE Serge**  
137, avenue Jean Lolive  
Tél : 845.17.40  
**THARAUD Claude**  
29, rue Charles Auray  
Tél : 845.97.75  
**Maladie de l'appareil digestif**  
**AUDEBERT Michel**  
56, rue Victor Hugo  
Tél : 843.59.55  
**Chirurgie générale**  
**MERGAULT Michel**  
59, rue Hoche  
Tél : 845.01.81  
**Ophthalmologie**  
**JUSTON Françoise — ARRAULT Hervé**  
87, avenue Edouard Vaillant  
Tél : 845.28.61  
**O.R.L.**  
**POIRSON Michel**  
101, avenue Jean Lolive  
Tél : 845.49.61  
**Psychiatrie**  
**LEROY Anne-Marie**  
163, avenue Jean Lolive  
Tél : 840.52.36  
**Radiologie, Radio-diagnostic**  
**BURRER Pierre — HAHN Marceline**  
6, rue du 11 novembre  
Tél : 845.25.44  
**Médecin en Homéopathie**  
**CHOFFRUT Franck**  
Parc V. Hugo - 2, passage privé  
Tél : 846.68.08  
**Médecin Acupuncteur**  
**PHAN CHOFFRUT Florence**  
Parc V. Hugo - 2, passage privé  
Tél : 846.68.08

### ☐ Appels en cas de danger

**POMPIERS** 18 ou 845.06.37  
**POLICE** 17 ou 845.05.35  
**GENDARMERIE** 845.02.93  
**EAUX** 845.00.26  
**G.D.F.** 846.46.46  
**E.D.F.** 790.61.11  
**MAIRIE** 843.61.66  
**S.A.M.U.** 15 ou 741.79.11  
**SERVICE DES CONTRE-POISONS**  
Hôpital Fernand Widal - 200, rue du Fg St Denis  
75010 PARIS 205.63.29



Le chantier de l'école Henri Wallon avance...

sont très utiles, mais c'est un peu l'isolement et le service médical peut laisser à désirer. Aussi, outre les 2 Maisons de Retraite déjà existantes ainsi que l'annexe moderne, il est envisagé de reconstruire le centre de santé Cornet, à l'étroit pour le moment, en faisant un Centre de prévention régional auquel s'ajouteraient quelques 150 logements ainsi qu'un «foyer soleil», c'est-à-dire une sorte de résidence où les personnes âgées disposent de leur propre appartement mais tout en étant liées à leur quartier et en disposant, à proximité, des structures qui leur

permettront d'être aidées au niveau des soins et des repas. Le délai de réalisation devrait intervenir dans les 3 ans...

Jacques DROUIN, au nom de l'A.P.A.J.H. a fait remarquer tout ce qui avait été fait en faveur des personnes handicapées, mais aussi des mères de famille et des personnes âgées : abaissement des trottoirs, cours de natation spéciaux le samedi de 10h à 11h à la piscine, éclairages spéciaux à la bibliothèque pour les mal-voyants, sans parler de l'appareil élévateur fourni à l'école de Plein-Air...

A noter également que, dans

tures mal garées, Place de l'Eglise les jours de marché ? C'est typiquement sur de tels problèmes que la concertation collective doit s'organiser. Il faut évidemment aussi — et c'est le rôle des associations : la commune ne peut tout faire — responsabiliser les gens, faire appel à leur civisme, leur expliquer les risques, susciter leur vigilance et leur réflexion.

### Les dépôts sauvages en question

Même chose pour les dépôts



a été acquis pour le nettoyage des trottoirs. Sur la photo celui, similaire, de la ville d'Asnières, venu à Pantin.

vieux téléviseurs, hors d'état de maras ou autres objets parler des déchets trottoirs. La Muni- s des dispositions enne spéciale de la voir dressé un état rues, se charge de ces objets encombrement, un engin «spé- tence» va entre- ver à grande eau, trottoirs plusieurs

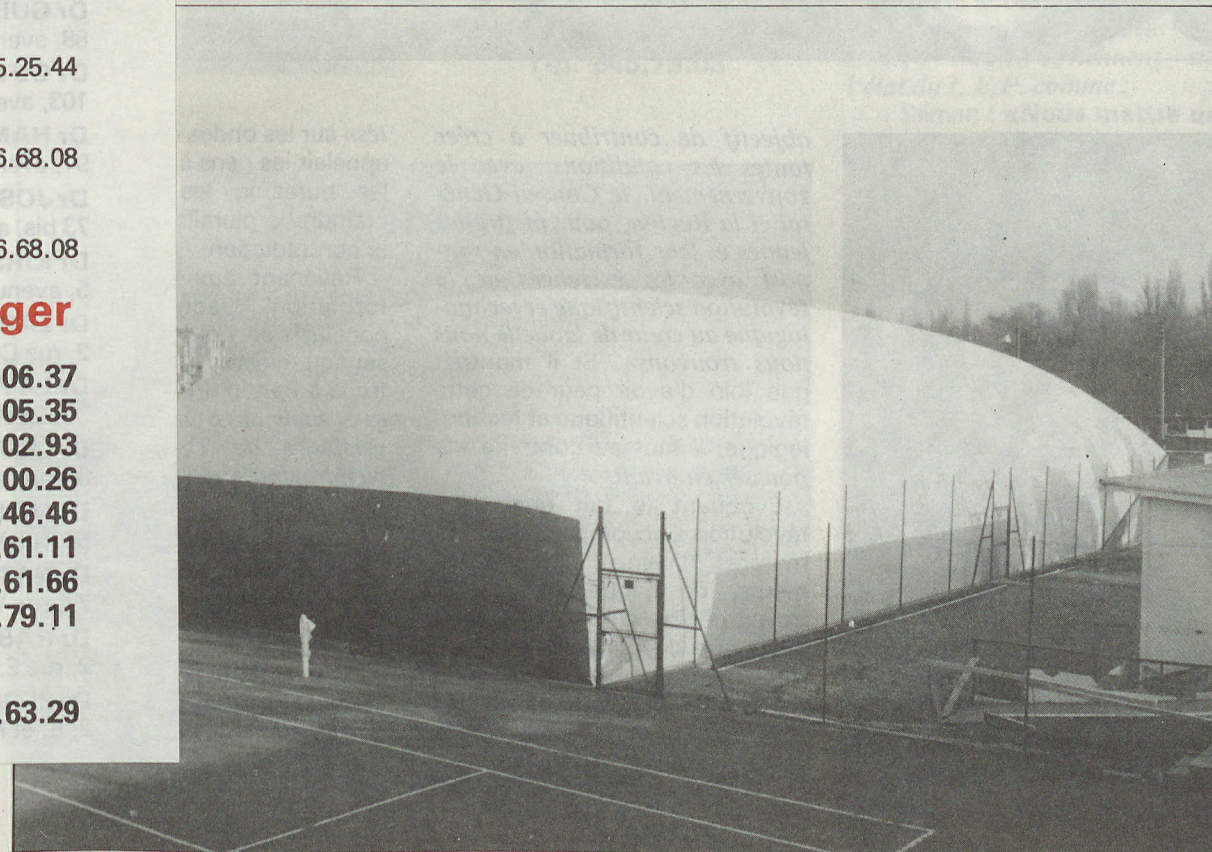
maintes réunions, un début d'ilotage (1 agent certains jours et des patrouilles de C.R.S. à certaines heures) a été mis en place. Mais la chose ne devrait pouvoir se faire définitivement qu'à la fin du premier semestre 1983.

### Les projets sportifs

Question sport, on sait que 5.500 pantinois ont une pratique sportive et que 1.600 enfants fré-

traliser). Il est question aussi de s'occuper du tir à l'arc, du terrain Léo Lagrange, d'aménager la salle Marcel Cachin.

A plus long terme, sont envisagés un complexe sportif à Charles Auray, une extension du stade Marcel Cerdan, l'aménagement du terrain Diderot et, aux Courtilières, la construction de 2 courts de tennis ainsi que de la fameuse piscine dont on ne sait toujours pas qui de Bobigny ou de Pantin la construira...



La couverture du court central de tennis de Charles Auray est pratiquement terminée.

fois par semaine. Mais ces achats coûtent très cher à la collectivité. Ne faudrait-il pas que des initiatives de quartier débouchent sur une prise de conscience des gens ? Il ne faut jamais perdre de vue que c'est l'intérêt général qui prime. Et s'il le faut des mesures répressives seront prises à l'encontre des contrevenants qui violent systématiquement les règlements...

Une question est venue sur l'ilotage qui devait être mis en place aux Quatre-Chemins. Il devait débiter en septembre. Finalement, après maintes et

### Travailler avec la population

Le débat aurait pu se prolonger encore fort tard. D'autres questions étaient sur toutes les lèvres. Cette réunion trouvera donc son prolongement dans les quartiers où les élus sont prêts à se rendre pour débattre de telle ou telle question.

Le rôle des élus sera d'autant plus efficace et fécond qu'ils sauront toujours plus concrètement travailler en liaison avec la population, les associations, les travailleurs des entreprises, leurs syndicats.



Tout au long des six années qui viennent de s'écouler, vous avez reçu ce bulletin qui vous informe régulièrement sur la vie municipale et locale.

Ce 1<sup>er</sup> numéro de 1983 est un peu particulier : c'est le dernier du mandat et, en même temps, il ouvre, ou plutôt, il relance la discussion sur le bilan et les perspectives de l'action municipale.

Il est donc tout naturellement tourné vers l'avenir.

Jacques ISABET  
maire de Pantin  
conseiller général



# LE MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE A PANTIN

Il faut donner une autre dimension à la vie des jeunes

L'Institut Municipal d'Éducation Permanente à Pantin ? Impossible de ne pas connaître... Les plus âgés parce qu'ils y voient un espoir de débouché pour leurs enfants. Les jeunes, parce qu'ils sont concernés au premier chef par l'information qu'ils reçoivent en passant au Mil' Club, 42, avenue Edouard Vaillant ou par la qualification qu'on leur propose d'acquérir directement au 47, de la rue des Pommiers.

Affiches, tracts, journaux, bandes dessinées : certes, il a fallu tout ça, au début pour les «branchers». Il y a eu des stands qui se sont tenus dans les différents quartiers de la ville, des journées Portes-Ouvertes aussi... jusqu'au Ministre de la Formation Professionnelle, Marcel RIGOUT qui s'est déplacé spécialement jusqu'à Pantin pour inaugurer cet Institut dont il faut bien dire que peu de villes le possèdent déjà.

Ce 1<sup>er</sup> décembre est un bon souvenir. Certes, Marcel RIGOUT, très pris par ses fonctions ministérielles n'a pas pu discuter à bâtons rompus avec les jeunes autant qu'il l'aurait désiré. Emploi du temps oblige. Mais son chef de cabinet, M. PERCHE qu'entouraient, entre autres, Raphaël PEREZ, responsable du Service Jeunesse, Gérard RESSICAUD, maire-adjoint à la Jeunesse, et l'élue municipale à la formation professionnelle Antonio GONCALVES, était là, bien à l'avance, pour dialoguer avec la centaine de jeunes ayant répondu à l'invitation du Ministre.

## Les propositions des jeunes

Et l'on a vu se succéder, devant le micro-baladeur, dans une discussion riche et non figée, un jeune garçon sans emploi alors qu'il dispose d'un C.A.P. de mécanicien-tourneur, une jeune fille préoccupée de

d'insertion à un stage de qualification. Ceux de plus de 21 ans qui ne se sentent concernés ni par les stages 16-18, ni par les stages 18-21 ont également haussé le ton et certains des jeunes présents ont tenu à dénoncer le scandale des Agences d'interim.

Bien sûr, il y a eu bel et bien une dégradation de la situation économique à Pantin et la formation ne crée pas d'emplois par elle-même, mais enfin, le dispositif national de reconquête du marché intérieur entre en œuvre concrètement dans la ville avec une série de mesures prises pour maintenir les entreprises et en installer d'autres.

## L'arrivée du ministre

Il faisait froid vers 19h30 lorsque la voiture ministérielle est arrivée devant les bâtiments flambant neufs du 47 de la rue des Pommiers. Là encore, bref



Le ministre, Marcel Rigout, et le maire, Jacques Isabet, dialoguent avec les jeunes.

l'après-stage au vu des milliers de licenciements qui frappent la commune.

Le problème de la rémunération - jugée trop faible - est, bien sûr, venu très vite, accompagné de la proposition de disposer gratuitement des moyens de transport ou d'avoir droit, au même titre que les étudiants à des réductions pour les cinémas, les concerts...

On s'est posé aussi le problème du passage d'un stage

mais riche échange entre le Ministre et quelques jeunes.

Le Maire et Conseiller Général, Jacques ISABET qu'entouraient Jean-Louis MONS, Président du Conseil Général, Danièle BIDARD, Sénateur et Claude BARTOLONE, député, a rappelé la récente mais déjà riche expérience de l'Institut et ses perspectives de développement à plus long terme, nombreuses lorsqu'on sait que parmi les quelques 300 jeunes de moins de 25

objectif de contribuer à créer toutes les conditions, avec le gouvernement, le Conseil Général et la Région, pour mettre les jeunes et leur formation en rapport avec les exigences de la révolution scientifique et technologique au cœur de laquelle nous nous trouvons». Et il montrait que loin d'avoir peur de cette révolution scientifique et technologique, il faut au contraire «la pousser en avant».

Évoquant le fait que cette révolution s'accompagne de fermetures d'usines, de licenciements, de déqualification, de travail pénible, répétitif, il expliquait que ce qui est en cause, c'est non pas la révolution elle-même, mais «l'utilisation que l'on en fait». Le souci des grands groupes capitalistes qui dominent sans partage l'économie du pays, c'est en fait de «faire de l'argent» (100.000 milliards d'A.F. ont été empochés par eux en 1981 en dehors de la production).

Et il concluait que «la source du travail répétitif déqualifié, la menace du chômage qui pèse sur tous les travailleurs, de l'O.S. à l'ingénieur, et plus généralement la source de la crise économique qui frappe notre pays est dans les critères de gestion capitaliste qui sont surtout de faire du profit.»

## Pousser en avant la révolution technique

«Le travail entrepris, disait Jacques Isabet, doit être de longue haleine. Nous avons comme

«tées» sur les ondes et les écrans, il appelait les gens à débattre dans les bureaux, les usines sans craindre le pluralisme des idées, la contradiction.

Revenant aux problèmes de formation, Jacques ISABET concluait son propos en proposant au ministre que soient construits à Pantin un «Lycée technique, mais aussi un Institut Universitaire de Technologie qui viendraient utilement compléter ce qui existe».

## Une nouvelle dimension à la vie des jeunes

Marcel RIGOUT prenait à son tour la parole pour insister sur la démonstration qu'avait faite la Municipalité de «sa capacité à prendre en main sur le terrain les problèmes de formation professionnelle». Il expliquait que le projet de donner une «nouvelle dimension à la vie des jeunes» ne pouvait se faire qu'en «inventant sur le terrain un nouveau dialogue avec cette jeunesse, de nouvelles méthodes de formation ouvertes sur la vie». Il refusait l'idée un peu trop répandue selon laquelle ces jeunes seraient des «irréductibles». «Ils veulent, disait-il, un métier, une qualification reconnue, ils veulent s'en sortir, ils veulent travailler !

Évoquant les chefs d'entreprise, mais aussi les travailleurs, il expliquait que la mise en œuvre des mesures gouvernementales concernant la formation néces-

## Le mensonge entretenu

En affirmant qu'il «faut rompre ce mur de mensonges que l'on veut nous présenter comme un tas d'évidences et de fatali-

site «l'engagement de tous les intéressés» et parlait «d'obligation nationale».

## La formation des plus anciens

Puis, il abordait le problème de la formation professionnelle des plus anciens, qu'il ne faut pas, pour autant, négliger et il annonçait les trois orientations suivantes :

«- Permettre à tous les travailleurs, l'accès le plus large à la formation professionnelle et en particulier les femmes.

«- Démocratiser la formation à l'entreprise en faisant que le plan de formation soit l'objet d'une véritable négociation entre la direction de l'entreprise et les salariés.

«- Améliorer sensiblement la gestion de la masse importante des fonds de la formation professionnelle afin d'éviter les gâchis et pour que ces fonds servent effectivement au développement des qualifications.»

Et il concluait en assurant que le gouvernement est décidé à poursuivre l'effort en ce domaine : le projet de budget pour 1983 révoit d'ailleurs une augmentation de 29% de crédits, soit l'augmentation la plus forte de tous les budgets et enveloppes ministérielles (+ 64% en deux ans).

**INEPP**  
INSTITUT MUNICIPAL  
D'ÉDUCATION PERMANENTE

47, rue des Pommiers  
Tél. 846.73.03

## Derrière nous Année 1982

Du 10 mai au 8 novembre :

Un stage d'insertion sociale et professionnelle.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 30 octobre :

Un stage d'orientation approfondie.

Du 1<sup>er</sup> au 30 août :

Préparation au concours proposé aux P.T.T.

Au total, à la date du 30 novembre 1982, 124 jeunes avaient entamé une formation à l'I.M.E.P.P., mais à la fin de l'année, avec les autres sections organisées, ils étaient 180. Pour les 2 stages d'insertion et d'orientation terminés (et regroupant 30 personnes) tous les jeunes ont pu trouver une solution satisfaisante à la sortie du stage : stages de qualification pour plus de la moitié d'entre eux, des emplois pour d'autres (une dizaine) ou des contrats emploi-formation (pour quatre d'entre eux).

## Devant nous

- Deux stages d'orientation en direction des «16-18» ont commencé depuis le 8 novembre 1982 et se poursuivent jusqu'au 4 février 1983 (30 jeunes)

- Un stage d'insertion, toujours en direction des «16-18» a débuté le 8 novembre et jusqu'en septembre 1983 (15 jeunes)

- Un stage de qualification «moto-cycle» dont l'objectif est la présentation aux examens C.A.P. a commencé avec 15 stagiaires le 15 novembre, et ce jusqu'à la fin du mois de juin 1983.

- Et les «18-21» ? Un stage d'orientation a débuté le 20 décembre pour se conclure à la mi-février et un stage d'insertion pour cette même tranche d'âge est prévu sur une durée de 10 mois (décembre-octobre 83). Une trentaine de personnes sont inscrites pour les deux stages.

- L'I.M.E.P.P. attend, d'autre part, très prochainement «l'agrément» d'un stage de qualification «tôlerie-carrosserie». Ce stage a été conçu en fonction des débouchés possibles.

## A plus long terme

Il est prévu :

- Une formation professionnelle et continue par convention avec des entreprises.

- Une formation permanente.

- cours de promotion sociale, alphabétisation, langues...

- éléments de gestion d'entreprises, d'appréhension du milieu social, droit au travail.

- Formation de formateurs et formation d'encadrement du personnel d'encadrement des jeunes.

## CHARTRE : les jeunes répondent

Ils sont six mille pantinois, âgés de 16 à 25 ans. Ils occupent une place importante dans la vie de la commune. Ils ont des souhaits, ils veulent s'exprimer. Notre précédent numéro («Ensemble à Pantin» conjointement avec «Vive la Vie») présentait un projet de «Charte de la Jeunesse», une façon de donner la parole aux jeunes, de les inciter à participer à sa mise en œuvre.

Aujourd'hui, des réponses arrivent. Sur cela nous avons questionné Raphaël Perez, responsable du Service Jeunesse :

«C'est bien difficile de présenter en quelques mots, les premières réponses à la Charte. Elles sont toutes intéressantes. Pourtant on peut dire que les points qui ont, le plus, retenu l'attention des jeunes sont l'école et l'emploi.

Notons que la plupart des réponses proviennent du L.E.P. Félix Faure. Cela jette un éclairage particulier sur ces réponses.

Sur l'école, nous posions les questions : qu'attendez-vous du C.E.S., du Lycée, du L.E.P. ou de la Fac ?

Catherine : «Des formations pratiques manuelles seraient bien dans les lycées à la place de la formation générale.»

Mohamed : «Une situation qui puisse me garantir un avenir stable et rentable, pour pouvoir vivre aisément dans cette société.»

«Il faut de la part de l'enseignement qu'elle ouvre des possibilités aux jeunes en leur faisant prendre conscience de ce qu'elle veut faire et non les décourager tout au long de la scolarité.»

De nombreux élèves du L.E.P. Faure reviennent sur l'état du L.E.P. comme :

Sliman : «Nous mettre en chauffage dans les ateliers, agrandir la cour et réparer les W.C., augmenter la sécurité dans les ateliers, mais notre avis ne peut rien faire, c'est le Directeur qui décide.»

Ou José : «Il faudrait tout démolir et reconstruire à nouveau parce qu'il y a des fissures dans les murs, des fuites à la cantine, le plafond est dégueulasse, l'hygiène est insupportable dans l'atelier, et les tables où nous nous asseyons sont toutes cassées.»

Beaucoup insistent sur les problèmes liés à leur orientation.

comme Jean : «J'attends d'avoir mon C.A.P. et me barrer de cette école... Je veux faire mécanicien car ça me plaît, le métier le plus facile pour moi car je suis sûr que je pourrais jamais faire un B.E.P. ou un BAC et encore je ne sais même pas si j'aurais mon C.A.P... Un âne comme moi.»

La question de leur avenir préoccupe ces jeunes ainsi que l'a exprimé Mohamed, ils ont donc répondu nombreux aux questions posées sur l'emploi.

Comment créer des emplois pour les jeunes. Quels emplois et pourquoi ?

Beaucoup aiment le métier qu'ils apprennent ou qu'on leur a enseigné, et veulent donc exercer dans cette branche.

Christophe : «Forgeron. J'aime forgeron parce que j'aime travailler le métal à chaud et aussi on fait de très

belles choses».

Quelques fois les réponses rendent les machines responsables du chômage.

Tony : «Il faut supprimer les robots et il faut supprimer la moitié des machines qui n'apportent plus le travail à la main».

D'autres veulent rendre service.

Eric : «Les jeunes peuvent aider l'U.N.I.C.E.F., le tiers monde».

Ils posent le problème de l'embauche des jeunes et de l'ouverture d'entreprises.

Pascal : «Pour créer des emplois pour les jeunes on devrait obliger les boîtes d'avoir des jeunes même s'ils n'ont pas de pratique».

José : «Il faut que les personnes n'aient pas peur d'engager des jeunes ou de les prendre à l'essai».

Philippe : «Ouvrir ou agrandir des usines et tout faire soi-même, ne pas demander à d'autres pays de nous aider à fabriquer du matériel».

Quelques uns reviennent sur le problème des relations avec d'autres pays.

Fellah : «Il faut diminuer les importations dans les pays, par exemple dans une voiture française, la plupart des pièces sont étrangères, alors il faut créer de nouvelles entreprises et faire les pièces nous-mêmes, comme ça il y aurait moins de chômeurs.

Thierry : «En s'associant tous, on pourrait réussir à créer des emplois, arrêter les importations car la plupart des marques sont étrangères».

Enfin Georges : «Je voudrais faire de l'électronique parce que c'est un métier que j'aime et que s'il n'y avait pas l'électronique la vie ne serait pas ce qu'elle est».

Beaucoup ont des idées aussi sur comment travailler autrement :

Philippe : «Mettre plus de machines pour moins travailler».

Georges : «Je pense que les usines devraient être

mieux équipées pour éviter les accidents parfois mortels».

Christophe : «Changer le matériel usagé, mettre tous les métiers dans les villes pour que les habitants n'aient pas trop à se déplacer».

Jean Paul : «Beaucoup de gens ne profitent pas de leur retraite, il faudrait mettre la retraite plus tôt».

Les réponses sur les autres rubriques sont aussi intéressantes. Beaucoup d'idées et de propositions se sont exprimées sur les loisirs, les vacances, le sport.

Certains proposent des voyages à mobylette, d'autres reviennent sur les prix...

Farid réclame : «des terrains de sports, plus d'espaces verts, plusieurs salles de rencontre où plusieurs jeunes pourraient venir pour rencontrer des personnes qu'on ne connaît pas».

Mohamed : «Le camping entre jeunes de même quartier...»

Frédéric : «Les vacances pour moi, c'est un moment pour se distraire, s'amuser, se promener, regarder les choses qu'on n'a jamais vu».

Philippe : «Construire un ou des cinémas à Pantin».

Tony : «Vacances, ce serait bien si on pouvait préparer nos vacances pour un mois».

Stéphane : «Avoir plus de temps en cours pour l'Éducation Physique et Sportive».

Ces premières réponses confirment l'intérêt de l'initiative lancée par Jacques ISABET et la Municipalité.

Elles sont aussi un élément du débat voulu par tous, et Raphaël Perez termine :

«A vous de dire, si vous êtes d'accord ou pas avec ce qu'elles expriment. Plus nombreux vous serez à répondre au questionnaire que nous proposons, mieux la charte qui en découlera collera à vos aspirations».

Nous comptons d'ailleurs rendre cette charte publique, lors d'une rencontre des élus avec les jeunes de Pantin, sous la présidence de Jacques ISABET.»

**mardi  
22 février 1983  
à 19 heures  
en Mairie**

## COMMISSION

Une commission très large a été créée sur les questions de la formation professionnelle. Tous ceux qui, de près ou de loin, sont touchés par ces problèmes ont été invités à y participer.

La commission est présidée par M. le Maire. A son côté, les élus du secteur, les services municipaux concernés, les représentants : des organisations syndicales, des Chambres de Commerce et de l'Industrie, de la Chambre des Métiers, les directeurs des deux L.E.P., de la S.E.S., du collège Lavoisier et du lycée M. Berthelot. Des représentants des organismes de formation, dont la liste est longue et autres comme l'A.N.P.E., la D.D.A.S.S....

**PERMANENCES D'ACCUEIL,  
D'ORIENTATION ET D'INFORMATION**  
MIL' CLUB 42, avenue Edouard Vaillant Tél. 843.61.66 poste 1213 du lundi au vendredi de 9h à 12h, et de 14h à 17h



## APPEL AU CIVISME

**Samedi 15 janvier, la campagne «sécurité dans la ville» a été lancée. Symboliquement, deux grands panneaux étaient découverts par Jacques Isabet, Maire, Conseiller Général, accompagné de Gérard Monate, Conseiller Technique du Secrétaire d'État à la Sécurité, Claude Bartolone, Député de la circonscription, Michel Berthelot, Conseiller Général, et d'autres élus locaux.**

#### Pour la sécurité dans la ville

Certains venaient du marché tout proche, leur cabas à la main, d'autres, représentants des associations ou habitants du quartier, étaient arrivés de bonne heure. Tous attendaient avec impatience le moment où les grands panneaux, installés face au marché Église de Pantin, seraient découverts. Accompagnant les images colorées, ces «phrases-choc» :

«A Pantin, même les cow-boys laissent leur colt au vestiaire».

«A Pantin, même les cow-boys s'arrêtent aux feux rouges» et

«A Pantin, nous respectons les lois pour la sécurité de tous».

l'a dit le maire, Jacques Isabet — de «créer des solidarités nouvelles dans les quartiers, les rues, entre les habitants». C'est évident que toutes ces questions sont liées à l'organisation moderne des villes qui a provoqué, au fil des années, une coupure des liens entre les gens.

**Gérard Monate**, conseiller technique de M. Franceschi, secrétaire d'État à la sécurité, qui a commencé sa carrière à Pantin et connaît très bien la ville, annonçait de son côté, la création de «services informations sécurité» destinés spécialement aux personnes âgées. A Pantin, ce type de rencontre entre les personnes âgées et les forces de police locale, a déjà eu lieu (au Foyer de la rue du Congo, par exemple), et il est très souhaita-



Parmi les présents G. Ressaicaud, A. Goncalves, J. Drouin, G. Léger, maires-adjoints et C. Bartolone, député.

mentalités».

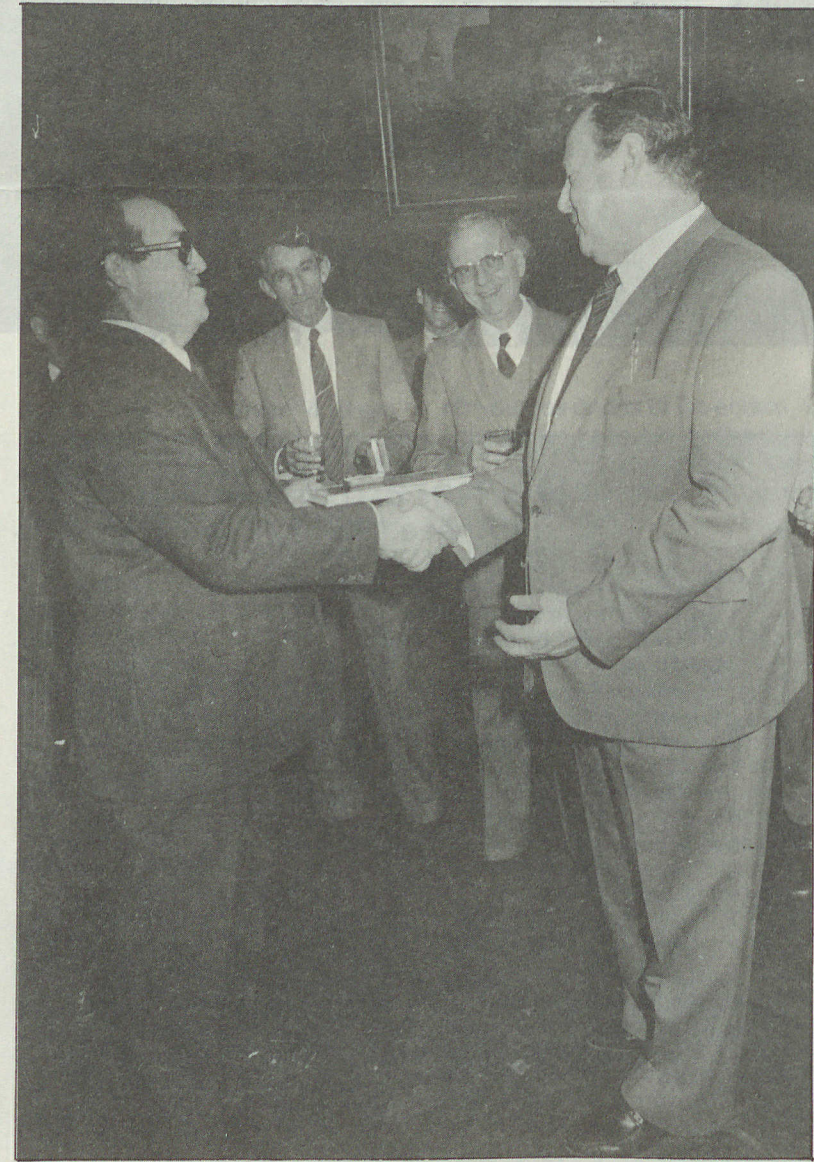
#### Les «cow-boys»

Cette campagne n'est pas la première initiative de la Municipalité dans le domaine de la sécurité, comprise au sens large du terme. Une commission se réunissait en octobre 1982, chargée d'examiner toutes ces questions. A la première réunion assistaient M. Léger, Maire-Adjoint ; M. Berthelot, Conseiller Général ; M. Alchalabi, Directeur de Cabinet du Maire ; M. Vésine, Directeur Général des Services Techniques ; M. D'Huart, Directeur de Cabinet du Préfet, Commissaire de la République ; Melle Bartoli, Chef de Bureau d'Information et Liaison Opérationnelle ; Mme Puyo, Assistante J.E.F./P Direction Départementale du Temps libre, Jeunesse et Sports ; M. Ruffe, Direction des Affaires Sanitaires et Sociales ; le chef d'escadron Jutier, Commandant de la Compagnie de Gendarmerie de Noisy-le-Sec et son adjoint le Major Lebas ; le Commandant de la Brigade de Gendarmerie de Pantin M. Denis ; M. Giraud, Commissaire Principal de la Direction Départementale des Polices Urbaines ; et M. Salvado et Petitjean, Commissaire Principal et Officier de Police au commissariat de Pantin.

Après maintes réunions dans les quartiers, avec des représentants d'associations, enseignants, commerçants, la nécessité de mener une campagne, était évidente. Et lundi 13 décembre, parmi diverses maquettes, «les cow-boys» étaient choisis, non sans débat.

#### Pantin, est-ce Chicago ?

Est-ce que l'insécurité est pire à Pantin qu'ailleurs ? Sûrement pas mais... les commerçants des Quatre Chemins se plaignaient, dans la rue ou chez elles, les personnes âgées sont victimes faciles, les forces de police locale constataient qu'ils étaient de



Jacques Isabet remet à Gérard Monate le livre de Pantin (à ses côtés le commissaire Salvado et M. Berthelot).

plus en plus jeunes les auteurs de petits actes de délinquance. Tout le monde était unanime. Il fallait prendre le problème à bras-le-corps et «faire quelque chose».

**M. le Maire** s'en est expliqué à plusieurs reprises. Nous le citons : «Il est fréquent de voir des automobilistes «griller» les feux rouges, stationner n'importe où sur les trottoirs. C'est dangereux pour les piétons et les automobilistes qui se conduisent correctement. Il faut en finir avec

cela. Il ne faut plus que l'on soit inquiet pour les enfants qui rentrent de l'école. Et puis, il y a la délinquance. Cela aussi, il faut que cela cesse. Il ne faut absolument pas se résigner, banaliser la délinquance ou le non respect du code de la route».

#### Des acquis

Bien sûr, dans le domaine de la sécurité, la Municipalité avait marqué des points. M. Isabet était intervenu auprès des autori-



En dialogue avec les élus.





Les jeunes de l'Association Sportive du collège Lavoisier...



Des abdominaux au Parcours de Santé.



Le ruban est coupé à la piste cyclable par Jacques Isabet, Louis Caput et Christian Herbreteau.

**Mardi 7 décembre**, les éclairages du terrain d'honneur du stade Charles Auray étaient brillamment inaugurés avec un match entre l'équipe de France Militaire et Racing Paris 1. A la mi-temps, les sportifs du C.M.S., battaient les sportifs des collèges Joliot Curie et Lavoisier, aux relais «inter-associations».

La soirée était ouverte avec une allocution de Jacques ISABET, Maire, Conseiller Général qui a rappelé que «des moyens nouveaux seront à la disposition de tous ceux qui veulent, sous une forme ou sous une autre, pratiquer l'éducation physique et sportive». Il a également tenu à rendre hommage au mouvement sportif, très dynamique, à Pantin, et aux dirigeants «grâce à qui les clubs et associations fonctionnent». Participaient à la cérémonie avec les élus et les

représentants de l'administration communale, le Général Bresson, le Colonel Demangel, M. Guyot, Directeur Administratif du Racing Paris, M. De Martigny, entraîneur de l'équipe de Racing, M. Mercier, entraîneur de l'équipe de France Militaire, Mrs Reigenbach, Ruhl, Youssef, Pichet-Damon, de l'Office Municipal des Sports ; Mrs Gamacia, Youssef, de la Jeunesse Sportive de Pantin ; Mrs Martinez, Leunis, Crepin, Velpy de l'École Municipale des Sports et les Associations sportives scolaires.

Depuis ce jour, les lumières se sont éclairées souvent à Charles Auray, pour l'entraînement des quelques uns des 5 500 pantinois inscrits aux clubs, et certains matchs en nocturne... comme mercredi 5 janvier où l'Association sportive des communaux a perdu 8 buts à zéro...

#### Au parcours de santé

**Samedi 11, au matin**, le ruban symbolique qu'inaugurait les 1,9 kms de ce parcours, était coupé par M. le Maire et Patrick Abada, ex recordman du monde du saut à la perche. Au début de la cérémonie, M. Guy Léger, maire-adjoint, a évoqué les projets municipaux dans le domaine sportif. Le Parcours de Santé donne satisfaction à tous ceux qui souhaitent un terrain, pour pratiquer un sport, sans forcément passer par un club et faire de la compétition. Le docteur Panel responsable du Centre Municipal de Médecine Sportive, expliqua tout l'intérêt des exercices proposés au moyen des panneaux, tout le long du trajet, et conçus de manière à aller progressivement dans l'effort. Ils sont déjà nombreux les pantinois à venir, seuls ou en famille, courir au Parcours de



Inauguration de l'éclairage du stade Charles Auray. Avec le ballon, Bruno Bellone, du Bataillon de Joinville...

Santé.

Parmi les présents à la cérémonie, Guy Fontaine, coureur demi-fond et pantinois.

Sous l'œil attentif de leur professeur, des élèves du collège Lavoisier, firent quelques démonstrations d'exercices.

#### A bicyclette

**L'après-midi du même jour, samedi 11 décembre**, la piste cyclable qui relie Paris au Parc de Sevran était inaugurée par Jacques Isabet, Maire, Conseiller Général, en compagnie de Louis Caput, ex champion de France de cyclisme, dont la brillante carrière a été évoquée par Antonio Goncalves, maire-adjoint. Parmi les présents, nous avons remarqué Mrs Herbreteau et Rey, du Cyclo-Sport de Pantin.

La cérémonie se terminait par une petite randonnée sur la

piste, empruntant la passerelle récemment posée, par les membres du club Cyclo Sport.

#### Dans le futur

D'autres chantiers, dans le domaine sportif, sont ouverts : le Gymnase Henri Wallon, dans le quartier des Limites, et dont les gros travaux seront terminés à la fin de 1983. Une salle de 30m x 20, une salle polyvalente de plus de 100 m², et des locaux annexes sont prévus pour ce gymnase, en sous-sol de l'école Henri Wallon. Les travaux sont bien avancés pour la salle d'haltérophilie, au stade Sadi Carnot et la coulante carrière a été évoquée par Antonio Goncalves, maire-adjoint. Parmi les présents, nous avons remarqué Mrs Herbreteau et Rey, du Cyclo-Sport de Pantin.

La cérémonie se terminait par une petite randonnée sur la

## LE TEMPS DES ARTISANS

du 7 au 25 février 1983



L'exposition comprend cinquante documents anciens allant des planches de l'Encyclopédie de Diderot à l'évolution des métiers au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un ensemble de 100 agrandissements de photos anciennes, toutes inédites, allant de 1860 à 1914. Certaines ont plus d'un mètre carré.

Dix panneaux explicatifs avec dessins descriptifs et schéma de caractère pédagogique complètent l'exposition.

Nous avons affaire à un savoir transmis par expérience vécue de génération à génération. Les objets créés étaient fait pour servir donc s'user. Ils provenaient de matériaux issus de l'environnement quotidien : le bois, la pierre, l'osier, le lin. Le dynamisme populaire savait les

Le Centre Administratif ouvre ses portes aux artisans. Une exposition sera présentée du 7 au 25 février. Plus de 500 outils anciens et réalisations artisanales évoquent des métiers artisanaux ainsi que les œuvres des artisans, allant jusqu'aux pièces de compagnonnage.

Ils sont présentés dans un ordre chronologique avec toutes les explications pédagogiques nécessaires.



renouveler. Ne prêtant à aucune spéculation, aucun sauvetage n'a motivé leur survie. Les musées les ont méprisés jusqu'à une époque récente. Pourtant ce sont eux notre patrimoine et notre culture.



#### Onze métiers :

A travers l'outil et diverses réalisations, l'exposition donne à voir 11 métiers anciens dont les origines et pour certains le souvenir se perdent dans la nuit des temps :

Le Vannetier ; le Sabotier ; le Menuisier ; le Tonnelier ; le Charpentier ; Le Charron ; le Cordonnier ; Le Bourrelier ; le Maréchal Ferrant ; le Maçon ; l'Abattage du Bois.

En permanence, un montage audio-visuel sur la vie des artisans au siècle dernier sera présenté ainsi que des démonstrations réalisées par des artisans d'Art en collaboration avec l'Association «Les Amis des Arts».

## ÉCOUTER LA MUSIQUE ENSEMBLE

Écouter la musique de façon différente, aider à la compréhension, en éclairant sous un angle nouveau, l'œuvre d'un compositeur, gagner de nouveaux adeptes à la musique. C'étaient les intentions du Conservatoire de Musique, dont les orientations sont précisément d'aller vers les pantinois, en commençant un cycle de soirées consacrées à divers musiciens.

La première de ces soirées, mardi 14 décembre, avait comme thème Igor Stravinsky. En effet, ce compositeur occupait une situation exceptionnelle dans l'évolution musicale, et artistique en général, du XX<sup>e</sup> siècle. Compositeur génial, créateur avisé, il fut au centre de ce

foisonnement d'idées et de mouvements créateurs de son époque.

En passant d'un montage de diapositives sur l'art primitif et des miniatures russes à des reproductions des tableaux de Picasso, Chagall, Georges Braque, parmi d'autres, ces éléments mettaient en rapport le rythme s'accroissant bien aux représentations de ces ballets dont l'influence dans le ballet contemporain et dans les arts en général, est sans conteste.

En écoutant le «Sacre du Printemps» les présents en venaient, tout naturellement, à observer que le musicien avait transgressé, en musique, les normes traditionnelles, tout comme ces peintres l'ont fait en peinture ou les symbolistes en poésie.

La soirée prenait fin avec un

## A L'ÉCRAN DU «104»

Le Service Culturel continue sa programmation cinéma au «104» avenue Jean Lolive à Pantin.

## AU MOIS DE FÉVRIER

MERCREDI 9 à 15h

## «ASTÉRIX LE GAULOIS»

Dessin animé. A partir de 8 ans. (5 et 10 Frs)

VENDREDI 11 à 20h30

## «LE JARDIN DU DIABLE»

avec Gary Cooper, Susan Hayward et Richard Widmark  
Western. (7 et 10 Frs)

MERCREDI 16 à 15h

## «LE PRINCE DES CHATS»

Un monde fantastique pour des enfants à partir de 7 ans. (5 et 10 Frs)

VENDREDI 18 à 20h30

## «LET THERE BE ROCK»

Film tourné lors du passage en France du groupe AC/DC en novembre - décembre 1979  
7 et 10 Frs



## ÉCHOS DU THÉÂTRE-ÉCOLE



Le Théâtre-école à l'école Jacqueline Quatremaire.

Enfants ou adultes, tous ont une place au Théâtre-école de Pantin. Marie-Dolores, comédienne du Théâtre-école, travaille avec des petits de maternelle ou primaire dans les écoles des Courtilières, en étroite collaboration avec les institutrices et bien entendu les chefs d'établissements. Cette année, le thème est le Carnaval.

Le Théâtre-école reçoit aussi des adultes, comédiens, débutants ou pas, qui aiment ce qu'ils font et veulent se perfectionner. Aux stages déjà réalisés s'est ajouté, au mois de janvier, celui de Didier Sandre, subventionné par la Direction du Théâtre.

Le bilan de l'année passée a été riche pour le Théâtre-école. Il suffit de rappeler, par exemple, les multiples représentations de «Après moi ...!» au public, en général, et aux écoles en particulier.

## Carmina Burana au «42»

Chants profanes de Carl Orff

vendredi 25 février 1983, à 20h30

Carmina Burana est une œuvre extrêmement célèbre, que presque tout le monde possède dans sa discothèque et qui remporte toujours un très vif succès.

Les chants profanes retenus sont : la Fortune, le Printemps, l'Amour, le Vin, sont variés, tantôt dramatiques, tantôt amusants ou grivois et toujours surprenants.

La Maîtrise et chœurs sont sous la direction de Michel Mathias qui a dirigé la chorale des Courtilières.

Ce concert groupe des chœurs d'amateurs, adultes et enfants, des musiciens (pianos et percussions) et des solistes professionnels, et il est organisé par le Conservatoire de Musique et le Service Culturel.

Prix des places : 20, 15 et 10 Frs.





## CAMPAGNE DU VERRE

Comme vous avez pu le constater, la Municipalité a décidé la récupération des verres. Des conteneurs ont été installés dans différents endroits. Nous rappelons aux pantinois qui souhaitent participer à cette campagne, d'enlever tous les systèmes de bouchage.

D'autre part, si vous voulez vous débarrasser des objets inutiles ou encombrants, il vous suffit de téléphoner au **843.61.66 poste 1159** où les services concernés vous répondront. Ce service est entièrement gratuit.

## CHAMBRE SYNDICALE DES GÉOMÈTRES EXPERTS FONCIERS ET TOPOGRAPHES DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Vous informe qu'elle tient une permanence le premier jeudi de chaque mois entre 14h et 17h. Consultation gratuite par téléphone. Téléphone : 770.24.34.

## DOSSIERS «MÉDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE»

L'Union Départementale de l'Action Familiale informe que la Commission Départementale pour l'attribution de la Médaille Française se réunit une seule fois par an en fin mars, début avril.

Les dossiers examinés à cette séance sont ceux parvenus à l'U.D.A.F. avant le 25 mars de chaque année, date limite.

Dans tous les cas, les dossiers établis doivent, outre l'avis motivé au dos de la demande contenir :  
- La fiche familiale d'Etat Civil,  
- Les certificats de scolarité s'il y a lieu,  
- Les extraits de casier judiciaire N°2 des deux époux (ce papier étant très

## ACCUEIL INFORMATION TOXICOMANIE

Un centre est ouvert pour tous ces problèmes sur la commune voisine du Pré Saint-Gervais, 46 rue André Joineau - Tél : 840.63.11.

Des éducateurs sont disponibles pour accueillir jeunes et parents qui souhaiteraient s'informer ou parler des difficultés qu'ils rencontrent à ce sujet.

**Du lundi au jeudi** : entre 10h et 13h30 des réponses sont données aux appels téléphoniques et entre 13h30 et 17h, les jeunes peuvent être accueillis sur place.

**Le vendredi** entre 10h et 13h30, accueil des jeunes sur place ; entre 17h et 19h permanence téléphonique et entre 17h et 20h un accueil plus particulièrement réservé aux parents est ouvert.

## AIDE SOCIALE A L'ENFANCE

Aide Sociale à l'Enfance, secteur Pantin, recherche assistantes maternelles pouvant accueillir à temps complet un ou plusieurs enfants ou adolescents. S'adresser pour tous renseignements au 832.84.00, A.S.E. 39, rue du Chemin Vert - 93000 BOBIGNY

## ACCÈS DES CHIENS AUX MAGASINS

Une circulaire émanant du Ministère de la Santé (J.O. du 13 juin 1982) permet désormais aux personnes aveugles et malvoyantes d'avoir libre accès aux magasins d'alimentation et restaurants accompagnés de chiens guides. Cette disposition doit être affichée à l'entrée de chaque magasin.

long à obtenir - bien souvent des dossiers ont dû être ajournés bien que remplissant toutes les qualités requises faute de recevoir en temps utile ce papier indispensable - nous vous demandons de faire en sorte qu'il soit tout au moins demandé lors de l'inscription),  
- Un certificat de nationalité française pour chacun des deux époux s'ils sont originaires de l'étranger ou d'un territoire ayant acquis son indépendance,  
- La somme 4,80 Frs en timbres-poste,  
- A expédier à l'U.D.A.F., 174 cité de l'Étoile - Bobigny - Tél : 830.44.76.

## PENSIONS DE REVERSION

La Caisse Nationale d'Association Vieillesse informe sur les pensions de reversion.  
**Quelles conditions faut-il remplir pour obtenir une pension de reversion :**

Vous devez :  
1) être veuf ou veuve ou bien divorcé(e) non remarié(e),  
2) avoir atteint votre 55<sup>e</sup> anniversaire,  
3) avoir été marié(e) pendant au moins deux ans, sauf si vous avez eu un enfant issu du mariage.

4) au moment de votre demande, ne pas avoir de ressources supérieures au Smic (42.203 F par an au 1<sup>er</sup> décembre 1982). Les ressources peuvent aussi être appréciées à la date du décès.

VOTRE CONJOINT DÉCÉDÉ devait être titulaire d'une pension de vieillesse, ou remplir les conditions requises pour l'obtenir.

**Quel est le montant de la pension de réversion ?**

1) il est égal à 52% de la pension que percevait ou aurait pu percevoir l'assuré décédé.  
2) son montant maximum ne pou-

vait dépasser au 1<sup>er</sup> décembre 1982, 22.089,60 Frs par an.  
3) son montant minimum ne pouvait être inférieur au 1<sup>er</sup> décembre 1982 à 10.900 Frs par an, si le conjoint décédé totalisait 15 années (60 trimestres) d'assurance. En dessous de 60 trimestres, le minimum est proportionnel à la durée d'assurance.

**Comment faire votre demande ?**  
la pension de reversion n'est pas accordée automatiquement. Il faut en faire la demande au moyen d'un imprimé disponible dans les Caisses de Sécurité Sociale, les mairies, les permanences de la C.N.A.V.T.S.

Vous pouvez la demander même si votre conjoint est décédé avant 60 ans.

Il faut joindre à l'imprimé une copie de l'acte de naissance de l'assuré décédé.

Toutes autres précisions sur vos droits à pension de reversion peuvent vous être fournies dans les permanences tenues par la C.N.A.V.T.S. dans votre commune.

# écrivez nous



### □ Rentrée scolaire...

Une enseignante nous fait part de ses remarques à propos d'un article publié au mois d'octobre dans nos pages. Elle apporte son point de vue et c'est très volontiers que nous publions sa lettre.

Service Information

*Je viens de prendre connaissance de votre article présentant le bilan de la rentrée scolaire 1982, à Pantin. Vous y affirmez que dans le secondaire (collèges et lycées) l'absence de nombreux professeurs a perturbé et entravé la reprise des cours. S'agissant de personnel auxiliaire, vous précisez que le refus d'une affectation ou «refus d'un poste» explique les absences d'enseignants sur des postes, parfois même nouvellement créés.*

*Je pense que de telles affirmations ne font que reprendre les explications qui ont été diffusées par le Ministère et qui masquent la vérité en ce qui concerne les affectations des maîtres-auxiliaires.*

*En effet, peu de gens sont informés que les mouvements de nomination n'ont débuté qu'à la date de la pré-rentree (8 septembre). Il était donc, par avance, impossible de pourvoir les postes le 9 septembre, ces mouvements d'affectation concernant des milliers d'auxiliaires devant bien sûr s'étendre sur plusieurs semaines.*

*Peu de gens sont également informés de l'insorganisation de ce travail (en ce qui concerne les services rectoraux), de l'absence de prévisions (rendues indispensables par la nouvelle loi du service à temps partiel) et des nombreuses erreurs d'informations (nature des postes à pourvoir, durée des services...).*

*Afin d'éviter ces perturbations, il est nécessaire que les rectorats nomment plusieurs mois à l'avance les personnels en place ; on pourrait alors disposer du temps voulu pour procéder aux adaptations qui s'avèreraient indispensables.*

*Une fois considéré ce problème de gestion des personnels, il est juste d'affirmer que des maîtres-auxiliaires ont refusé leur affectation, mais, afin de ne pas déplacer les responsabilités, il serait plus honnête d'en préciser les motifs : éloignement excessif du domicile, service réparti sur 2, voire 3 établissements, service incomplet (entraînant une diminution de salaire), service ne correspondant pas à la spécialité enseignée (ex : maîtres-auxiliaires de lettres nommés sur un service de musique ou dessin).*

*Etant moi-même maîtresse-auxiliaire depuis six ans, c'est-à-dire enseignante, sans aucune formation pédagogique, sous-payée, ballottée de banlieue en banlieue au gré des remplacements, je refuse de porter la responsabilité de certaines difficultés graves de cette rentrée.*

*J'ajouterai, pour conclure que, à la prochaine rentrée scolaire les maîtres-auxiliaires n'auront désormais plus cette possibilité de refuser une affectation, situation angoissante car ils trouveront ainsi confrontés à la menace de licenciement. Quel progrès !... Pour qui ?*

S.M.

### □ Amnistie...

Nous publions un échange de courrier entre un pantinois et Monsieur le Maire, à propos de la réhabilitation des généraux de 1961 :

*Monsieur le Maire,  
Je vous prie de trouver ci-joint copie de la protestation que j'adresse au P.S. et à son représentant à Pantin.  
J'aimerais que votre sentiment au sujet de cette affaire, s'exprime dans un prochain bulletin municipal.*

*Monsieur le Député,  
Ancien du Contingent en Algérie (27 mois de janvier 1958 à avril 1960) je n'ai pas droit à la carte du combattant.*

*Le P.S. vient de voter la confiance à un gouvernement qui réhabilite par la «ruse» les généraux félons.*

*Je considère cet acte comme une insulte (une insulte à nos morts et aux autres).*

*Je vous saurais gré de me faire savoir :*

*1°) votre vote à propos du*

La F.N.A.C.A. s'adresse au Président de la République à ce propos :

Pantin, le 12 janvier 1983

### LETTRE OUVERTE A

Monsieur le Président de la République

Au nom du Comité Départemental de la F.N.A.C.A. de la Seine Saint-Denis regroupant plus de 6.000 adhérents, nous vous faisons part de notre profonde indignation concernant la réhabilitation des Généraux du putsch du 22 avril 1961.

Le contingent longuement éprouvé par cette guerre sanglante, dans une Algérie divisée a été scandalisé par l'indiscipline injustifiable d'un quartier de Généraux.

Ces derniers préférant la désobéissance et la clandestinité à la légalité républicaine. Nous avons encore en mémoire la première victime, le sous-officier BRIAND abattu dans la nuit du 21 au 22 avril 1961 par les insurgés de l'O.A.S. hélas cette liste est longue.

Aujourd'hui l'unanimité de nos adhérents, ainsi, nous semble-t-il que la majorité des parlementaires de toutes tendances ne comprennent pas qu'à l'échelon suprême de l'état l'on divise une nouvelle fois les Françaises et les Français. Qu'après l'intégration difficile des rapatriés, on ranime d'anciennes querelles. Qu'après vingt ans où toute une génération a souffert et a servi sous les drapeaux avec honneur et discipline, que la carte du combattant soit attribuée avec restriction pour les anciens combattants d'Afrique du Nord, mais que l'on réhabilite des Généraux qui ont précipité la France au bord de la guerre civile.

C'est pourquoi indignés et bafoués, mais conscients d'être de loyaux serveurs de la France, nous serons présents et unis à l'Arc de Triomphe pour le 21<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie le 19 mars 1982 date historique. Afin de rendre un hommage solennel aux 30.000 militaires qui ont fait le sacrifice de leur vie, à toutes les victimes civiles, à la paix.

R. AMISANO  
Vice-Président Départemental  
Président de Pantin, Pré Saint-Gervais  
Chevalier de la Légion d'Honneur

### □ Foyer-club restaurant

Un retraité des Courtillères écrit :

*J'ignore si j'exprime par ces quelques mots de remerciements, la majorité des personnes déjeunant au Foyer Gagarine, mais je crois que c'est le cas, et en tout cas en mon nom propre, je vous assure que le déjeuner qui nous a été offert aujourd'hui était excellent et a été dégusté à la satisfaction générale.*

*De plus les tables ont été décorées de très jolies azalées.*

A.G.

texte lui-même

2°) votre vote au moment de la question de confiance.

M. D. L.

Monsieur,  
J'ai pris connaissance avec intérêt de votre courte lettre du 24 novembre 1982.

Je suis d'autant plus sensible au problème que vous évoquez que j'étais moi-même en Algérie au moment du putsch des généraux factieux.

Les députés et sénateurs communistes ont, sans ambiguïté, marqué leur hostilité à une telle réhabilitation. J'ai retenu particulièrement cet argument développé par le vice-président du groupe communiste à l'Assemblée Nationale ; la réhabilitation des généraux factieux de 1961, ce peut aussi être un encouragement à recommencer... ou à suivre l'exemple de la trahison. Ainsi que vous le souhaitez, nous publierons dans le bulletin municipal, votre lettre et cette réponse.

M. Le Maire

## ASSOCIATIONS

### PROGRAMME 1983 DU SYNDICAT D'INITIATIVE

106, avenue Jean Lolive - Pantin - Tél : 844.93.72

#### 19 FÉVRIER :

- Visite du Château de Rueil Malmaison
- Déjeuner au restaurant «Pavillons des Guides»

#### 5 MARS :

- Visite du Musée de Saint Denis au Carmel

#### 19 MARS :

- Visite de la Mosquée de Paris
- Visite des souks

#### 2-3 ET 4 AVRIL :

- «Week-end» de Pâques à La Rochelle

#### DU 30 MAI AU 5 JUIN :

(1 semaine)  
• «de la Méditerranée au Sahara»  
• «Les Oasis Sahariennes»  
• Circuit en Algérie : 8 jours en pension complète

#### 4 JUIN :

- Visite du Musée Claude Monnet à Giverny (Eure)
- Déjeuner au restaurant
- Visite du Château de Bizy

#### 24-25 ET 26 JUIN :

- Week-end au Mont Revard
- Lac d'Annecy - Aix-les-Bains - La Feclaz

#### 9 JUILLET :

- Journée au Havre - Étretat
- Visite des installations Portuaires

#### DU 13 AU 27 SEPTEMBRE :

(15 jours au soleil)  
• Le nouveau village Tourisme et Travail  
• Séjour à Cogolin, Baie de Saint-Tropez

## LES PHOTOGRAPHES ET LES PEINTRES DE SCANDICCI SERONT AU RENDEZ-VOUS DES AMIS DES ARTS

DU 5 AU 15 MARS 1983 AU CENTRE ADMINISTRATIF, RUE VICTOR HUGO



Inauguration de l'exposition des Amis des Arts par le Préfet de Région, au centre, Mme le Maire de Scandicci, à droite, et M. J. Drouin, adjoint de Pantin.

Au mois d'octobre dernier, les Amis des Arts ont été invités à participer à la fête de Scandicci (Italie) en présentant les artistes de Pantin. Ceci dans le cadre du jumelage qui unit nos deux villes. C'est ainsi que furent présentés, aux habitants de Scandicci, des peintures, des aquarelles, des vitraux, poteries, photos, etc...

La délégation des Amis des Arts, à cette occasion, a pris contact avec le «Centre Modigliani» qui regroupe les peintres de Scandicci, et avec le «Prisme» qui regroupe les photographes. De solides amitiés se sont nouées. Il a été convenu que le «Centre Modigliani» et le «Prisme» exposeraient à Pantin en mars 1983. Une délégation d'artistes italiens pourra ainsi prendre contact avec les artistes pantinois, et renforcera les liens



La délégation de Pantin remet au président du «Prisme» une photographie de Michel Revelut. On reconnaît, à gauche, Roberto Cellini, président du «Centre Modigliani».

qui se sont ébauchés en octobre dernier.

Les Amis des Arts vous invitent à accueillir la délégation conduite par Roberto Cellini,

président du «Centre Modigliani», à l'occasion du vernissage de son exposition, qui aura lieu au centre administratif le 5 mars, à 16h.

## AUX ANCIENS DE RHIN ET DANUBE

Les anciens «Rhin et Danube», qui habitent Pantin et souhaitent faire partie de cette association peuvent s'adresser à

**Monsieur H. MIGEOT**  
138, avenue Jean Jaurès  
93500 Pantin

## A.C.P.G.

Association des Combattants et Prisonniers de Guerre  
Département de la Seine Saint-Denis

L'Association des Combattants, Prisonniers de Guerre, Algérie, Tunisie, Maroc et Victimes de guerre, tient chaque dimanche une permanence de 10h à 12h, 18 rue du Congo.

Vous y serez reçu en ami, par des camarades compétents.

## Programme du Comité départemental de l'association FRANCE-U.R.S.S.

### 1) Pour les enseignants et les parents d'élèves :

*Étude de l'enseignement soviétique :*  
Leningrad - Kiev - Moscou  
DU 26 MARS AU 9 AVRIL :  
Prix prévisionnel : 4.485 Frs

### 2) Voyages touristiques :

*Le Transibérien :*  
Moscou - Khabarovsk - Bratsk - Irkoutsk  
DU 10 AU 24 JUILLET  
Prix prévisionnel : 6.670 Frs

### 3) La route militaire du Caucase :

Leningrad - Piatigorsk - Ordjonikize Tbilissi - Erevan - Moscou  
Prix prévisionnel : 5.520 Frs

**Renseignements et Inscriptions**  
Tél : 832.07.55

## SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS BILAN ANNUEL 1982 DU COMITÉ LOCAL



C'est la 6<sup>e</sup> année que nous faisons appel à la générosité des Pantinois pour mener à bien notre mission de solidarité aussi bien locale qu'internationale.

Des milliers de personnes meurent de faim, sont victimes de séismes ou n'ont pas le minimum vital.

Le bilan 1982 de nos activités, prouve que le cas échéant nous avons encore besoin de votre concours :

- Nous parrainons 13 anciens combattants pensionnaires du Sanatorium de Liancourt (3 séries de colis de vivres et de vestiaires complets leur ont été offerts cette année).

- Nous avons confectionné 13 colis aux grévistes de la Manufacture des Tabacs.

- 7 bourses ont été attribuées à des enfants afin de passer un mois de vacances (Saint Martin d'Éculéi - Sénailly - Le Revard - La Hollande).

- 4 séjours de vacances du 3<sup>e</sup> âge ont pu être agréés à Montsauche et dans le Vercors.

Le Comité Local.

G.G.

Ces passages cloutés sont prévus cette année 1983.



[illegible]

A black and white photograph of a group of people, likely residents of a nursing home, sitting at tables in a common room. In the foreground, a man in a dark sweater and glasses sits at a table with two women. The room has a bookshelf, a coat rack, and a bulletin board with children's drawings on the wall.

D'autres rencontres préparatoires ont eu lieu, notamment le 29 janvier, à l'initiative de Jacques Isabet, maire et conseiller général, en présence des élus locaux, des représentants des

Nous espérons que la journée de clôture de ces Assises locales, **mercredi 23 février, au gymnase Hasenfratz**, soit vraiment un grand succès, et nous invitons tous les retraités à y participer.